

La TOUR DE GARDE

et Messager de la
Présence de Christ



Vous
êtes
mes
témoins,
dit l'Eternel,
que je suis Dieu.
Esaïe 43:12.

„Sentinelle, où en est la nuit?”
Esaïe 21:11.

XXX^{me} Année

N° 7

Mensuel

Juillet 1932

— BERNE —

SOMMAIRE

La Proclamation du Nom de Jéhovah (Troisième partie)	99
La Proclamation du Nom de Jéhovah (Quatrième partie)	104
Les Témoins de Jéhovah	110
Conférenciers du service et directeurs locaux	112
«Bonnes Espérances» pour 1932—1933	112
Réunion régionale à Lens	98
Semaine de mission	98
Vacances	98
Service de radio	98

© W.T.B. & T.S.

La TOUR de GARDE

SA MISSION

Journal édité mensuellement par la
WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
117, Adams Street - Brooklyn, N. Y., U. S. A.

Fonctionnaires :
J. F. Rutherford, président W. E. Van Amburgh, secrétaire
PRINTED IN SWITZERLAND BY WATCH TOWER BERNE

« Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande. » — Esaïe 54:13; (D)

LES ECRITURES ENSEIGNENT CLAIREMENT

QUE JEHOVAH est le seul vrai Dieu, qu'il est d'éternité en éternité, qu'il est le Créateur des cieux et de la terre et Celui qui donne la vie à ses créatures. Que le Logos fut le commencement de sa création et son agent actif dans la création de toutes choses; qu'il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ dans la gloire, revêtu de tout pouvoir dans le ciel et sur la terre, et qu'il est le principal agent exécuteur de Jéhovah.

QUE DIEU créa la terre pour l'homme; qu'il créa l'homme parfait et pour vivre sur la terre où il l'avait placé. Que l'homme désobéit volontairement à la loi de Dieu et tomba ainsi sous la sentence de mort; qu'en raison du péché d'Adam, tous les hommes sont nés pécheurs et sont privés du droit de vivre.

QUE JESUS fut fait chair afin de pouvoir devenir le Rédempteur de l'homme; qu'en donnant sa vie en sacrifice pour l'homme, il procura le prix de la rançon; que Jésus ressuscita être divin d'entre les morts, monta aux cieux et que Dieu l'exalta au-dessus de toute créature et de tout nom et le revêtit de tout pouvoir et de toute autorité.

QUE L'ORGANISATION DE JEHOVAH est appelée Sion et que Christ Jésus en est le principal fonctionnaire et le Roi auquel appartient le droit de régner sur le monde; que les disciples oints et fidèles de Christ Jésus sont des enfants de Sion et membres de l'organisation de Jéhovah; qu'ils sont ses témoins et qu'ils ont le devoir et le privilège de rendre témoignage à la suprématie de Jéhovah et de proclamer ses desseins envers l'humanité tels qu'ils sont exprimés dans la Bible; et qu'ils doivent porter les fruits du royaume à tous ceux qui veulent entendre.

QUE LE MONDE a pris fin; que le Seigneur Jésus-Christ, élevé par Jéhovah sur son trône, a expulsé Satan du ciel et a commencé d'établir le royaume de Dieu sur la terre.

QUE LE REMEDE et les bénédictions dont profiteront les peuples de la terre ne pourront venir que par le royaume de Jéhovah que Christ a déjà commencé d'établir. Que le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'établissement de la justice sur la terre; que tous ceux qui dans le royaume obéiront à ses lois seront régénérés et vivront sur la terre à toujours.

CE JOURNAL est édité pour aider les gens à connaître Jéhovah Dieu et ses desseins, tels qu'ils sont révélés dans la Bible. Il publie des instructions bibliques pour aider surtout les témoins de Jéhovah. Mais il publie aussi des études systématiques de la Bible pour tous ses lecteurs et envoie des maîtres pour aider toute personne ou tout groupe de personnes qui s'occupe sérieusement de l'étude de la Bible. Il publie encore des articles pour des conférences radiophoniques et pour d'autres moyens d'instruction publique et biblique.

Il s'en tient strictement à la Bible comme autorité de ses exposés. Il est entièrement séparé de tout parti, de toute secte ou autres organisations du monde. Il est entièrement pour le royaume de Jéhovah Dieu dont Christ est le Roi bien-aimé. Il ne prétend pas que son enseignement soit dogmatique, mais il invite chacun à l'examiner avec soin à la lumière des Ecritures. Il n'engage aucune controverse et ses colonnes ne sont pas ouvertes aux personnalités.

Prix de l'abonnement annuel :

Suisse : Abonnement (commandé aux éditeurs) Frs. 6.— payable à l'avance; compte de chèques postaux III/3319 Berne.

Etranger : Abonnement commandé à la poste ou par l'ecclésiast frs. suisses 4.— et frs suisses 2.— pour 6 mois; abonnement adressé directement au destinataire frs. suisses 7.50, payable par mandat de poste international.

Adresses de livraison :

Suisse : 39, Allmendstrasse, BERNE
France : 129, Faubourg Poissonnière, PARIS IX
Belgique : 379, Case postale, BRUXELLES
Canada : 38-40 Irwin Avenue, TORONTO, Ontario
Angleterre : 34, Craven Terrace, Lancaster Gate, LONDON W2
Prière de toujours s'adresser à la Société

(Ce journal paraît en plusieurs langues)

Tous ceux qui étudient sincèrement la Bible et qui pour cause de vieillesse, d'infirmité ou de nécessité ne peuvent payer ce journal, le recevront gratuitement s'ils le demandent par écrit et indiquent leurs circonstances. Le renouvellement de la demande peut se faire en décembre.

Programme des causeries par radio

VITUS Paris Longueur d'onde 308 m
Mardi, jeudi et samedi 20 h à 20.30
Dimanche 12 h à 12.30

NORMANDIE, Fécamp Longueur d'onde 232 m
Samedi (D'abord en anglais, ensuite en français) 20 h à 20.45

TOULOUSE Longueur d'onde 385.1 m
Mercredi 19 h à 19.30

LYON Longueur d'onde 465.8 m
Vendredi, 8 et 22 juillet 19 h à 19.35

TALLINN Reval Longueur d'onde 296.1 m
Dimanche entre 14 et 15 h

Réunion Régionale

Dimanche, 2 juillet, à LENS

pour les groupes polonais et français. Le programme indique les détails.

VACANCES

Du 16 au 31 juillet auront lieu les vacances des frères et sœurs du Bethel. La maison sera fermée; aucune commande ne sera livrée durant ce laps de temps.

Les commandes qui doivent être livrées avant les vacances doivent nous parvenir jusqu'au 10 juillet.

Les vacances de nos collaborateurs des bureaux de Paris, Bruxelles, Bucarest, Haarlem, Lodz, Milan, Maribor et Vienne auront lieu à la même époque.

— Semaine de mission du 2 au 10 juillet —

La TOUR de GARDE

ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXX^{me} Année

JUILLET 1932

N° 7

La Proclamation du Nom de Jéhovah

(Troisième partie)

*« O Dieu ! tu répandis une pluie abondante sur ton héritage, et, quand il était las, tu l'établis. » — Ps. 68 : 9 ;
version de Darby.*

JÉHOVAH Dieu est le Créateur des cieux et de la terre ; toute prophétie et toute révélation qui se rapporte à ce sujet est sa parole de vérité. (Esaïe 45 : 12 ; Jean 17 : 17) Les hommes qui lui sont dévoués et dont il se sert pour transmettre sa parole de vérité à leurs semblables ne sont que des instruments destinés à être ses témoins. (Esaïe 43 : 10-12) Il est vrai, cependant, que certains membres persistent à rendre honneur et gloire à des hommes pour la vérité publiée de temps en temps dans la « Tour de Garde ». Non seulement c'est une grave erreur, mais cette façon de faire doit foncièrement déplaire au Seigneur. « Le vase [dit-il] du potier : Il n'a point d'intelligence ? » (Esaïe 29 : 16) Rendre à l'homme gloire et honneur pour avoir compris et publié la vérité qui vient de Dieu, c'est insulter Jéhovah. « Ce qui est élevé parmi les hommes est une abomination devant Dieu. » (Luc. 16 : 15) Un grand nombre de personnes se sont fait beaucoup de tort à elles-mêmes et à leurs semblables en continuant à rendre honneur et gloire aux hommes. Ce procédé a amené une foule de gens à subir l'influence de l'adversaire. Souvent ces flatteurs glorifient des hommes dans le but de partager dans une certaine mesure le reflet de la « gloire » de ceux qu'ils estiment et exaltent à tel point. Ils ne mettent non seulement en évidence leur amour propre en agissant ainsi, mais ils montrent un manque d'amour et de dévotion à l'égard de Jéhovah Dieu et de sa parole de vérité. Le Seigneur désapprouve certainement autant celui qui ferme les yeux sur ce point ou qui accepte délibérément les louanges de ses semblables que celui qui entonne ces louanges. Il se trouve des chrétiens qui, grâce à leurs actes, pourrait se croire en droit d'accepter des hommages ; mais aucun d'entre eux, quels que soient ses mérites, n'y en a droit. Depuis le jour où Dieu traita une alliance avec Israël au Mont Sinaï jusqu'aujourd'hui, Dieu a fait ressortir dans sa parole la nécessité d'éviter de tomber dans les dangereux pièges de Satan, et il recommanda à maintes reprises à son peuple de s'abstenir de glorifier des créatures. Que tout l'honneur et toute la gloire soient rendus à Celui à qui ils reviennent. Satan tâche d'inciter le plus grand nombre possible parmi les consacrés à chercher appui auprès d'un ou de plusieurs hommes. Celui qui suit son conseil s'égare. Grâce aux ruses de l'adversaire beaucoup se

laissent tromper ; ils se détournent de l'œuvre de Dieu et se joindront finalement à la classe de « l'homme du péché ». — 2 Thessaloniens 2 : 10-12.

* Depuis l'entrée de Christ dans le temple de Dieu, la vérité se déversa abondamment sur son peuple. Le psalmiste affirme (Psaume 68 : 9) que Jéhovah Dieu déverse cette pluie de vérité sur les siens. « O Dieu ! tu répandis une pluie abondante sur ton héritage. » Cette pluie abondante de vérité n'a aucun rapport avec un être humain quelconque, à moins qu'un homme ait été employé, de son plein gré, comme instrument ou ait été autorisé par le Seigneur à transmettre ces vérités à ses semblables. Ceux que Dieu approuve ne produisent pas eux-mêmes le fruit, c'est-à-dire la vérité vivifiante et substantielle, mais leur rôle se borne à porter à leurs semblables les vérités qui procèdent de Dieu. Nulle part les Ecritures ne nous encouragent à chanter les louanges des hommes, mais elles nous enseignent maintes fois que notre tâche consiste à rendre honneur et gloire à Jéhovah, à proclamer ses œuvres et à exalter son nom. — Esaïe 12 : 4.

Son héritage

* L'héritage de Jéhovah se compose de créatures soumises, aimantes et dévouées. « Car la portion de l'Eternel, c'est son peuple ; Jacob est la part de son héritage. » (Deutéronome 32 : 9) « Heureuse la nation [la nation sainte de Dieu (1 Pierre 2 : 9)] dont l'Eternel est le Dieu ! Heureux le peuple qu'il choisit pour son héritage ! » (Psaume 33 : 12) « Israël [est] mon héritage. » (Esaïe 19 : 25) C'est à ses oints que s'adressa Jéhovah en faisant écrire ce qui suit : « Il illumine les yeux de votre cœur, pour que vous sachiez quelle est l'espérance qui s'attache à son appel, quelle est la richesse de la gloire de son héritage qu'il réserve aux saints. » (Ephésiens 1 : 18) Jéhovah fit tomber une pluie abondante sur son peuple, déclare le psalmiste, et quand son peuple était las, il l'établit ou le fortifia. La détresse dans laquelle se trouvait le peuple consacré à Dieu, durant la guerre mondiale, l'avait presque acculé à l'épuisement, car de 1917 à 1919 il était « las » et n'annonçait guère le royaume. Ce fut dans la seconde partie de l'année 1919 que des « pluies abondantes » de vérité commencèrent à tomber du ciel. Le Seigneur montre alors aux siens la différence entre

son œuvre préfigurée par le prophète Elie et celle qu'ils avaient à faire et qui était symbolisée par le prophète Elisée. Depuis cette époque, ceux qui aimaient Dieu furent réconfortés et se « fortifièrent » dans le Seigneur. Or, ces vérités, ainsi que les avantages qui y étaient attachés, provenaient de l'Eternel et de personne d'autre.

* Les oints de Jéhovah sont appelés collectivement « l'homme de bien ». Dieu est leur guide ; c'est pourquoi il est écrit au psaume 37 : 23 : « Les pas de l'homme de bien sont affermis [en hébreu : *koon*] par l'Eternel, qui prend plaisir à lui montrer sa voie. » (Version synodale.) Depuis son entrée dans le temple, le Seigneur a affermi les pas de ses fidèles qui désirent suivre ses traces. En accord avec ce qui précède, il est écrit dans le psaume 90 : 17 : « Que la grâce de l'Eternel, notre Dieu, soit sur nous ! Affermis [en hébreu : *koon*] l'ouvrage de nos mains, oui, affermis [en hébreu : *koon*] l'ouvrage de nos mains ! » Jéhovah répandit en effet une pluie abondante de vérités sur son peuple afin de le réconforter et de l'affermir ; et si ses membres en attribuaient l'honneur à l'homme, ils prouveraient qu'ils ne savent pas apprécier Dieu, ni son amour manifesté à leur égard, et qu'ils ne se sont pas consacrés corps et âme au service de Jéhovah. La seule chose à faire serait de cesser immédiatement de rendre gloire et honneur aux hommes, mais de vouer tout son amour, tout son dévouement, tout honneur et toute gloire à Jéhovah Dieu.

Appréciation

* Le verset 11 (verset 10 dans la version de Darby) du psaume 68 exprime la reconnaissance du « reste » pour la grande bonté que Jéhovah Dieu témoigne à son égard. Car il dit : « Ton peuple établit sa demeure dans le pays que par ta bonté, ô Dieu ! tu avais préparé pour les malheureux. » Le mot hébreu *chay* traduit ci-dessus par « peuple » est rendu par d'autres traducteurs par le mot « vie, vivant, être vivant, bête, éveillé et troupeau ». La version anglaise de Rotherham traduit ce texte comme suit : « Ton armée vivante y a habité ». Le « reste » de Dieu sur la terre est effectivement une « armée vivante » ou quelque chose de « vivant », parce qu'il habite « sur la terre des vivants », d'où l'ennemi désire le retrancher. (Psaume 116 : 1-9) (Voir la « Tour de Garde » de juin 1931, page 90.)

* Le peuple de Dieu établit sa demeure dans « l'héritage », c'est-à-dire sur la terre, ce qui indique qu'il vivait dans certaines conditions. Il devint « las » ou fut « épuisé » de sorte qu'il eut grandement besoin d'être ranimé ou fortifié par la vérité divine qui commença à se déverser abondamment sur son peuple en 1919 et dès lors. « Les justes posséderont le pays et ils y demeureront à jamais. La bouche du juste annonce la sagesse, et sa langue proclame la justice. La loi de Dieu est dans son cœur ; ses pas ne chancellent point. Le méchant épie le juste, et il cherche à le faire mourir. L'Eternel ne le laisse pas entre ses mains, et il ne le condamne pas quand il est en jugement. » — Psaume 37 : 29-33.

* Les conditions heureuses décrites ci-dessus sont celles que Dieu prépara pour ceux qui l'aiment. Le psalmiste dit : « Ton peuple établit sa demeure dans le pays que par ta bonté, ô Dieu ! tu avais préparé pour les malheureux », ou d'après la version Rotherham « pour ceux qui furent humiliés ». Jésus établit cette règle

divine et immuable : « Heureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux ! » (Matthieu 5 : 3) Humilié et affligé, le peuple de Dieu, pauvre en esprit, mais riche dans la foi, fortement opprimé par l'ennemi, fit monter ses cris de détresse vers Dieu qui les entendit. « Quand un malheureux crie, l'Eternel entend, et il le sauve de toutes ses détresses. L'ange de l'Eternel campe autour de ceux qui le craignent et il les arrache au danger. » — Psaume 34 : 7, 8.

* Les prières et les cris du peuple de Dieu continuaient à s'élever au trône céleste, et l'Eternel les entendit et se souvint de ceux qui l'imploraient. « Que l'opprimé ne retourne pas confus ! Que le malheureux et le pauvre célèbrent ton nom ! » (Psaume 74 : 21) « Moi, je suis pauvre et indigent ; mais le Seigneur pense à moi. Tu es mon aide et mon libérateur : Mon Dieu ne tarde pas ! » (Psaume 40 : 17) « Exalté soit Dieu ! Moi, je suis pauvre et indigent : ô Dieu, hâte-toi en ma faveur ! Tu es mon aide et mon libérateur : Eternel, ne tarde pas ! » (Psaume 70 : 5) « Eternel, prête l'oreille, exauce-moi ! Car je suis malheureux et indigent. » (Psaume 86 : 1) « Je suis malheureux et indigent, et mon cœur est blessé au dedans de moi. » — Psaume 109 : 22.

* Les prières des fidèles ayant été entendues, Dieu leur envoya des pluies abondantes, rafraîchissantes et bienfaisantes. La compréhension du psaume 23 constitue l'une des bénédictions répandues sur le peuple de Dieu par ces précieuses pluies de vérités venant du ciel ; et maintenant les fidèles serviteurs du Seigneur s'écrient : « Oui, le bonheur et la grâce m'accompagneront tous les jours de ma vie, et j'habiterai dans la maison de l'Eternel jusqu'à la fin de mes jours. » — Psaume 23 : 6. (Voyez la « Tour de Garde » ; avril 1931, page 57).

* Que fallait-il attendre de la part d'un peuple qui fut le récipiendaire des nombreuses bénédictions du Seigneur Dieu ? Certainement pas l'oisiveté et l'inactivité en attendant d'être enlevé au ciel ! Dieu appelle son peuple des ténèbres à la merveilleuse lumière de la vérité, il le réconforte et l'encourage, afin de l'envoyer dans le monde pour lui servir de témoin, pour chanter ses louanges et pour proclamer au monde qu'il est le Dieu tout-puissant, pour annoncer aux peuples que son royaume se chargera de venger et de réhabiliter son nom et qu'il satisfera au désir de toutes les créatures droites et sincères.

Sa parole

* Au verset 12 du psaume 68 le psalmiste souligne l'importance du fait que Jéhovah est la source du message de vérité : « Le Seigneur [en hébreu *Adonay* ; nom qui désigne particulièrement le Souverain suprême, le Très-Haut] donna la parole [version de Darby] ; grande fut la foule de ceux qui l'annoncèrent. » (Traduit de l'anglais) Ce texte détruit totalement la prétention que le message de vérité provienne d'un homme quelconque. Le fait que l'Eternel se sert d'un homme pour écrire ses paroles de vérité n'autorise cependant personne à rendre honneur à cet homme. Si Satan réussit à faire adopter l'idée que l'honneur et la gloire reviennent aux hommes qui ont été appelés à écrire un message divin ou qui sont supposés d'écrire sur l'ordre de Dieu, il ne manquera pas d'attirer le blâme sur le nom du Très-Haut. Le « reste » fidèle doit apprendre — et il l'apprendra — à renoncer définitivement à cette folie qui

consiste à glorifier des hommes, instruments de Dieu, parce qu'ils remplissent certaines tâches. Peu importe si un message a été écrit et publié par quelqu'un qui habite au Caucase ou qui soit de la race africaine. Quel que soit celui que le Seigneur emploie il n'est qu'une partie intégrante de la grande organisation de Jéhovah, et tout l'honneur et toute la gloire sont dus à Jéhovah, mais jamais à un homme. Il serait impossible à quelqu'un des nôtres d'être entièrement dévoué à Jéhovah Dieu en ne rendant pas exclusivement gloire et honneur à Dieu. Dieu a placé les membres du corps de Christ selon son bon plaisir, et à chacun il a désigné une tâche à accomplir. A chacun de ces membres il a rendu un grand honneur en l'appelant à un service quel qu'il soit ; mais on aurait tort d'avoir plus de considération pour un membre que pour un autre.

¹² Au temps de l'apôtre Paul il y eut une tendance à honorer des hommes. L'apôtre mit donc les membres de l'Eglise en garde contre cet abus. En défit de ses avertissements, certains membres n'en ont encore jamais tenu compte. Aujourd'hui, par la grâce du Seigneur, nous sommes arrivés à voir clairement que ceux qui sont nés de la « femme » de Dieu et qui sont par conséquent les enfants de Sion, sont enseignés de Jéhovah Dieu. Le « reste » se rend compte de ce fait et il jouit d'une grande paix. (Esaïe 54 : 19) Or, cette paix ne provient pas de ce que l'homme a fait ou de ce qu'il fait présentement.

¹³ D'après la traduction anglaise de Rotherham, ce texte est ainsi conçu : « Le Seigneur Souverain donna la parole ». C'est évidemment la raison pour laquelle il est dit au verset 8 : « Les cieus aussi distillèrent des eaux [pluies de vérité] devant Dieu » (version de Darby), lorsqu'il se trouve dans son saint temple. « La parole » est une expression qui ne s'applique pas uniquement à un message spécial donné par le Seigneur Dieu à un certain moment, mais à tout l'ensemble des messages de vérité qu'il a donnés et qu'il continue à donner sans cesse depuis que les éclairs sortent du temple. « La parole » implique par conséquent toutes les révélations de vérité y compris celles que contiennent les livres « Justification » (Réhabilitation) (trois volumes parus en anglais), ainsi que toute publication qui aura lieu par la grâce du Seigneur, aussi longtemps que le « reste » sera sur la terre. Jéhovah chargea Jésus de rendre témoignage concernant ses desseins, et il accorde actuellement au « reste » le privilège de participer à ce témoignage et de publier le message de vérité par lequel il doit être porté à la connaissance de tous : que Jéhovah est Dieu et que son royaume est venu. — Apocalypse 12 : 17.

¹⁴ Dans un numéro précédent de la « Tour de Garde », ce texte a été cité comme preuve à l'appui qu'une assemblée de chrétiens est désignée sous le nom de « armée ». Bien que selon les Ecritures, l'expression « armée » ou « foule » s'applique avec raison à n'importe quel rassemblement du peuple de Dieu, dans le texte que nous examinons ici, ce terme n'est pas limité à une ou plusieurs assemblées du peuple de Dieu. Le mot « armée » se rapporte à l'ensemble du « reste » vivant sur la terre et qui a pour mission de servir de témoin à Jéhovah. L'ensemble de ses divers membres agit comme une unité sous la direction de Christ Jésus, la Tête ou le Chef du temple, qui emploie l'armée de ses anges — serviteurs dans son temple — pour faire avancer l'œuvre de la proclamation du royaume de

Jéhovah, ainsi que celle de l'avertissement donné au sujet de l'organisation ennemie. Jéhovah est un Dieu d'ordre, et comme il exige que toute chose qu'il approuve soit faite avec ordre, il s'en suit que tous ceux qui l'aiment, désirent travailler ensemble comme une unité, chacun cherchant à se conformer fidèlement aux instructions qu'il a reçues. Aucun de ceux qui constituent le « reste », n'est parfait, mais tous reconnaissent que Dieu veut que l'un d'entre eux soit désigné pour leur donner des directives, et si celui-ci commet des erreurs, le Seigneur se chargera lui-même de les corriger d'une manière quelconque, selon ses propres voies et en accord avec sa sagesse. Il serait par conséquent tout à fait déplacé de la part de l'un d'entre ceux qui forment le « reste » de tenter d'assumer une œuvre différente et qui soit en opposition avec l'organisation divine, pour la seule raison qu'il est possible de l'entreprendre. Seuls ceux qui combattent selon l'ordre établi entreront dans le royaume et cela veut dire qu'ils doivent agir en accord avec les lois que l'Eternel a édictées. Les autres, cependant, qui font opposition à l'œuvre divine — œuvre en voie d'exécution et s'achevant par l'entremise de ses témoins — et qui essaient de travailler dans un autre sens, tomberont forcément dans la classe de ceux dont Jésus déclara qu'ils « commettent l'iniquité » (Matthieu 13 : 41) Ceux-ci sont éliminés par le Seigneur au moyen de ses anges, afin que l'unité parfaite soit maintenue dans son organisation.

¹⁵ La traduction anglaise révisée, ainsi que la version française de Darby reproduisent le texte que nous examinons de la façon suivante : « Grande fut la foule des femmes qui répandirent la bonne nouvelle ». Ceux qui publient le message sont représentés ici comme étant du sexe féminin, mais cela ne veut pas dire que cette traduction soit exacte. Le mot hébreu « femmes » est traduit dans Esaïe 40 : 9 par « messagères » (version de Darby) et ailleurs il est dit : « vous qui répandez de bonnes nouvelles ». Sion est également du genre féminin ; il est donc probable que le psalmiste emploie le féminin parce que ceux qui publient la parole de Dieu appartiennent à Sion qui est symbolisée par la « femme » de Jéhovah. « Sion, messagère de bonnes nouvelles, monte sur une haute montagne ; élève ta voix avec force, Jérusalem, messagère de bonnes nouvelles : élève-la, ne crains point ; dis aux villes de Juda : Voici votre Dieu ! » (Esaïe 40 : 9 ; version de Darby) La même expression se trouve dans Esaïe 61 : 1 et elle est traduite par « apporter de bonnes nouvelles » (d'après Darby) Il en est de même dans Esaïe 52 : 7 où il est dit : « celui qui apporte de bonnes nouvelles ». Dans le texte mentionné en dernier lieu, le « reste » est identifié comme étant les derniers membres du corps de Christ vivant sur la terre. « Qu'ils sont beaux sur les montagnes, les pieds de celui qui apporte de bonnes nouvelles, qui publie la paix ! De celui qui apporte de bonnes nouvelles, qui publie le salut ! De celui qui dit à Sion : Ton Dieu règne ! » (Esaïe 52 : 7) Le même terme est encore employé dans Nahum 2 : 1. « Les pieds du messager qui annonce la paix ! » Cette expression correspond par conséquent au verbe « évangéliser » employé dans le Nouveau Testament. La version de Septante, ainsi que la traduction anglaise de Rotherham nous montrent que ceux qui répandent la parole de Dieu sont « les pieds de celui », c'est-à-dire les membres terrestres du « serviteur élu », sans distinction de sexe ;

car tous sont un en Christ et agissent comme un seul homme en publiant le message. Il ne peut donc y avoir aucune division parmi les témoins de Jéhovah.

¹⁶ Le psalmiste déclare: «Grande fut la foule [l'armée] des femmes qui répandirent la bonne nouvelle». Ces paroles signifient que les membres du corps de Christ vivant sur la terre sont «grands» mais non par eux-mêmes. Leur grandeur provient du fait qu'ils constituent une partie de l'armée du Seigneur. Ils «se fortifient dans le Seigneur, et par sa force toute-puissante». Sur chacun des membres du «reste» Dieu a répandu son esprit; tous prophétisent et tous ont une part à la proclamation du nom de Jéhovah et de son royaume. (Joël 2:28, 29) Tous ceux qui servent dans son temple annoncent sa gloire. (Psaume 29:9) D'autres passages des Ecritures prouvent que Christ Jésus dirige l'œuvre, exécutée par le «reste», au moyen des anges appartenant à son armée céleste. Ceux qui répandent le message du royaume sont par conséquent un peuple «puissant en force». «L'Eternel fait entendre sa voix devant son armée; car son camp est immense». (Joël 2:11) Chaque membre du «reste» doit être de tout cœur avec Dieu, c'est-à-dire entièrement dévoué à Jéhovah Dieu. En accord avec ce qui précède, il est écrit que Dieu manifeste sa puissance en leur faveur. «Car l'Eternel étend ses regards sur toute la terre, pour soutenir ceux dont le cœur est tout entier à lui». (2 Chroniques 16:9) «Voici, Dieu est ma délivrance [ou ma force]». (Esaïe 12:2) C'est pourquoi les membres du «reste» sont grands et puissants dans la force du Seigneur.

¹⁷ Publier ou apporter [de bonnes nouvelles] signifie porter quelque chose à la connaissance du monde. Or, c'est ce qui se fait actuellement au moyen de la T. S. F., de conférences publiques et de causeries, ainsi que par la distribution de livres et de brochures, de journaux et d'autres imprimés. En considérant l'œuvre accomplie annuellement, d'après les rapports succincts établis ces dernières années et qui ont paru dans «l'annuaire», (édité en anglais et allemand), nous sommes autorisés à déclarer: «C'est une grande œuvre qu'aucune organisation humaine, établie sur la même échelle au point de vue des ouvriers, ne serait capable de réaliser, à moins que ce soit par la puissance du Seigneur. En vérité, c'est bien l'œuvre du Seigneur, et elle est merveilleuse à nos yeux.» Durant les années passées, ce furent les anciens qui se chargèrent principalement de la proclamation du message, mais aujourd'hui il n'existe plus de différence entre les anciens et les autres membres de «l'armée» qui agit actuellement comme un seul homme, c'est-à-dire comme «serviteur» du Seigneur, annonçant aux peuples de la terre que Jéhovah est Dieu et que son royaume est l'espérance du monde. S'il y a des membres qui ont été élus anciens et qui s'abstiennent ou refusent ensuite de prendre une part active au service de la proclamation de la vérité, ils se font un tort considérable à eux-mêmes; et s'ils persistent dans cette attitude, leur situation deviendra désastreuse. Ce bref avertissement est donné non pas pour flétrir cette façon d'agir, mais dans l'espoir que certains se réveilleront de leur torpeur et qu'ils se rendront compte de la réalité et des privilèges que Dieu a mis à leur portée.

¹⁸ De temps à autre des désaccords surgissent au sein de certaines assemblées de ceux qui se disent consacrés au Seigneur. Or, le désaccord ne peut exister parmi les vrais membres du «reste». Car la discorde et les que-

relles sont une manifestation de l'égoïsme, et ceux qui sont entièrement dévoués au Seigneur Dieu ne cherchent pas à se justifier, ni à glorifier l'un au dépend de l'autre. Leur désir commun et unique est de servir Dieu en gardant ses commandements et en se faisant une joie de rendre le témoignage de Jésus-Christ qui leur a été confié. En conséquence, les oints du Seigneur ne devraient jamais entamer des discussions avec ceux qui cherchent à disloquer l'œuvre. S'il y a parmi vous des personnes querelleuses qui essaient de susciter des disputes, éloignez-vous d'elles et continuez à servir le Seigneur dans l'union et dans la joie. — Romains 16:17, 18.

¹⁹ Le psaume 68 prouve définitivement que la «Tour de Garde» a agi en conformité de la volonté divine en faisant ressortir la nécessité d'un service actif consistant à aller de maison en maison pour proclamer le message du royaume de Dieu. Il faut s'attendre à ce que Satan utilisera tous les moyens dont il dispose pour diminuer, retarder ou même empêcher l'activité des membres du «reste». Les instruments dont l'ennemi se sert principalement à cet effet sont «l'homme du péché», le clergé et tous ceux qui se joignent à eux dans le but de faire violence à la vérité et de s'opposer à la proclamation du message effectuée par les oints de Jéhovah. Mais que nul membre du «reste» ne se décourage, car Jéhovah Dieu exerce sa puissance en faveur de ceux qui font partie de son organisation terrestre, et rien ne peut triompher de Jéhovah Dieu.

La guerre avance

²⁰ Les paroles prophétiques du psaume 68 continuent en ces termes: «Les rois des armées fuient, fuient, et celle qui reste à la maison partage le butin» (Verset 13, version de Segond). Actuellement les trois esprits impurs, semblables à des grenouilles, vont vers les rois de toute la terre, «afin de les rassembler pour le combat du grand jour du Dieu tout-puissant». (Apocalypse 16:14) Le verset 13 du psaume susmentionné semble par conséquent se rapporter plus particulièrement à un avenir très proche, c'est-à-dire à la bataille d'Harmaguédon. Avec une attitude arrogante et provoquante, Satan rassemble ses forces pour les diriger contre la montagne de Dieu. Le psalmiste fait allusion à l'époque où la bataille est imminente lorsqu'il dit: «Les rois des armées fuient, fuient!» Ces paroles laissent supposer une certaine agitation dans une véritable bataille, lorsque l'ennemi bat en retraite. Ce ne sont pas ceux qui annoncent sur la terre Dieu et son royaume qui provoquent la fuite de l'ennemi, mais elle a lieu parce que Dieu se lève comme il est dit au verset 1, à savoir: «Dieu se lève, ses ennemis se dispersent, et ses adversaires fuient devant sa face.» Ce sont les forces de Jéhovah conduites par son mandataire principal, Christ Jésus, qui dispersent l'ennemi et qui l'exterminent. — Nahum 2:1.

²¹ Comme les prophéties ont principalement été écrites pour l'instruction de ceux qui vivent sur la terre lors de la fin du monde, — époque dans laquelle nous vivons — c'est-à-dire pour les membres du «reste», cette partie du verset 13 est significative; car elle laisse entendre qu'une partie au moins du «reste» séjournera sur la terre, lorsque le Seigneur mettra l'ennemi en fuite et remportera une victoire complète. A cette occasion, le butin sera partagé ce qui augmentera les intérêts du royaume sur la terre durant un certain temps après la bataille d'Harmaguédon. S'il en est ainsi, le «reste»

verra sans nul doute les rois de la terre se disperser et il se souviendra de ces paroles prophétiques : « Les ennemis de l'Eternel fuient, ils fuient ! » Le Seigneur frappera l'ennemi et le détruira complètement.

²² Le psalmiste ajoute : « Et celle qui reste à la maison partage le butin. » D'après le terme hébreu, les mots « celle qui reste à la maison » peuvent impliquer le sens de « celle qui est jolie » ; et le même mot hébreu est aussi traduit par « belle » : « La belle et la délicate ». (Jérémie 6 : 2) La version d'Ostervald dit : « Une femme qui ne sort point de la maison ». Comme il s'agit d'une « femme », il est évidemment fait allusion à la division terrestre de la « femme » de Dieu, c'est-à-dire Sion. Le « reste » est comparé à une femme des temps anciens s'occupant de son intérieur ; il ne prendra donc aucune part active avec des armes charnelles à la bataille d'Harmaguédon. (2 Corinthiens 10 : 3, 4) Cependant il participera au combat, mais en chantant les louanges de Jéhovah et en dansant pour célébrer l'honneur et la gloire du grand Vainqueur, Christ Jésus, l'antitipe puissant de David. Cela est également symbolisé dans le texte qui suit :

²³ « Comme ils revenaient, lors du retour de David après qu'il eut tué le Philistin, les femmes sortirent de toutes les villes d'Israël au devant du roi Saül, en chantant et en dansant au son des tambourins et des triangles, et en poussant des cris de joie. » (1 Samuel 18 : 7) Le « reste » qui est dépeint ici est semblable à l'homme vêtu de lin et portant une écriture à la ceinture, mais ne prenant pas part au carnage réel accompli par les autres six hommes qui ont les instruments de destruction à la main. — Ezéchiel 9 : 1-8.

Le symbole du « reste »

²⁴ Le « reste » est représenté par la « femme » qui reste à la maison et qui partage le butin conformément à la règle établie dans 1 Samuel 30 : 22-25 : « Tous les hommes méchants et vils parmi les gens qui étaient allés avec David prirent la parole et dirent : « Puisqu'ils ne sont pas venus avec nous, nous ne leur donnerons rien du butin que nous avons sauvé, sinon à chacun sa femme et ses enfants ; qu'ils les emmènent, et s'en aillent. Mais David dit : N'agissez pas ainsi, mes frères, au sujet de ce que l'Eternel nous a donné ; car il nous a gardés, et il a livré entre nos mains la troupe qui était venue contre nous. Et qui vous écouterait dans cette affaire ? La part doit être la même pour celui qui est descendu sur le champ de bataille et pour celui qui est resté près des bagages : ensemble ils partageront. — Il en fut ainsi dès ce jour et dans la suite, et l'on a fait de cela jusqu'à ce jour une loi et une coutume en Israël. » « Alors on partage la dépouille d'un immense butin ». (Esaïe 33 : 23) « C'est pourquoi je lui donnerai sa part avec les grands ; il partagera le butin avec les puissants. (Esaïe 53 : 12) Ces fidèles serviteurs de Jéhovah, représentés sous le symbole de la femme qui reste à la maison, ont leur demeure dans le lieu secret du Très-Haut où ils attendent l'issue de la bataille dans la ferme conviction et la pleine confiance que la partie de la grande organisation de Jéhovah, à laquelle il a assigné l'œuvre du carnage, remportera une victoire complète sur l'organisation de Satan. Ils ne seront pas déçus, car la « femme » de l'organisation de Satan fera l'expérience de la mère de Siséra et de ses « femmes sages » lors de la bataille de Meguido. (Juges 5 : 28, 29) Les membres du « reste » aiment Jéhovah et son

royaume et proclament avec zèle sa parole qui le concerne, lui et son royaume. De son côté, Jéhovah les protège et les préserve.

Consolation pour les humiliés

²⁵ Quoique vous ayez été couchés au milieu des étables, vous serez comme les ailes d'une colombe couverte d'argent, et dont le plumage est comme l'or vert. » (Verset 13 ; version de Darby.) Le même mot hébreu, traduit ici par « étables » (anglais : « pots ») est rendu par « doubles crochets » (anglais : « crochets ») dans Ezéchiel 40 : 43 ; version de Darby. On se servait de ce genre de crochets pour enlever la peau des bêtes offertes en sacrifice. « Il dépouillera l'holocauste, et le coupera par morceaux. Les fils du sacrificateur Aaron mettront du feu sur l'autel et arrangeront du bois sur le feu. » (Lévitique 1 : 6, 7) Le verset 13 du psaume 68 semble s'adresser au « reste » du peuple de Dieu vivant sur la terre alors qu'il se trouve dans des conditions humiliantes, semblables à celles de la victime écorchée, prête à être découpée pour être offerte sur l'autel de Dieu, victime dont on devait bouillir dans des pots certaines parties. Le psalmiste met dans la bouche de ceux qui sont humiliés les paroles suivantes : « Mais c'est à cause de toi qu'on nous égorge tous les jours, qu'on nous regarde comme des brebis destinées à la boucherie. » — Psaume 44 : 23.

²⁶ La version anglaise de Rotherham rend le verset 13 de ce psaume comme suit : « Lorsque vous reposez dans les camps ; et la note marginale dit : « parmi les amas de cendres, c'est-à-dire lieu où se trouvaient les camps ». L'une et l'autre de ces traductions indiquent des conditions humiliantes dans lesquelles le peuple de Dieu doit se trouver ; et cependant le psalmiste ajoute : « Vous serez comme les ailes d'une colombe couverte d'argent et dont le plumage est comme l'or vert. » (Version de Darby) Cette comparaison reconfortante semble faire entrevoir que les membres du « reste » seront du moins partiellement vengés et réhabilités tandis qu'ils séjourneront sur la terre. Ils sont précieux aux yeux du Seigneur et beaux dans leur fidèle dévouement à son égard.

²⁷ S'adressant comme à une seule personne à ceux qui lui sont fiancés, Christ Jésus déclare : « Une seule est ma colombe, ma parfaite ; elle est l'unique de sa mère, la préférée de celle qui lui donna le jour. Les jeunes filles la voient et la disent heureuse ; les reines et les concubines aussi, et elles la louent. » (Cantique des Cantiques 6 : 9) Tandis que le « reste » est accablé et humilié par l'organisation de Satan, il reçoit l'argent de la divine vérité et l'or de l'approbation de Dieu. (Malachie 3 : 3 ; Apocalypse 3 : 18) La gloire de Jéhovah Dieu se lève sur le « reste ». (Esaïe 60 : 1, 2) Son bien-aimé Fils le revêt des vêtements du salut et du manteau de la justice ce qui est une preuve évidente que Jéhovah l'approuve et le considère comme une partie intégrante de son organisation, et il donne « à ses serviteurs un autre nom ». — Esaïe 61 : 10 ; 65 : 15.

²⁸ Les ailes de la colombe sont couvertes d'argent, et son plumage est d'un jaune d'or » (Version de Segond) ou « comme l'or vert » d'après la version de Darby, c'est-à-dire de toute beauté et que l'œil contemple avec joie. Comme les membres du « reste » vont actuellement de lieu en lieu pour proclamer le message relatif au nom de Jéhovah et de son royaume, ils sont couverts de blâme et méprisés par toutes les nations de la terre, parce que toutes ces nations agissent sous l'in-

fluence de Satan. Bien que beaucoup de gens aient une assez bonne opinion des fidèles témoins de Jéhovah, un nombre infime parmi ces personnes a suffisamment de courage pour les défendre en face de leurs accusateurs. Lorsque ces fidèles serviteurs du Seigneur sont traduits en justice ou maltraités par le clergé et ses alliés, les gens qui sympathisent avec ces témoins de Dieu restent inactifs auprès d'eux sans ouvrir la bouche. Mais lorsque viendra le jour où les rois des armées de Satan seront mis en déroute, où Dieu se manifestera ouvertement en faveur de son petit troupeau de témoins fidèles, alors ceux-ci auront la belle apparence d'une colombe aux ailes couvertes d'argent et dont le plumage est comme l'or à reflets verts. Il est de toute évidence que cette belle description a été insérée dans ce psaume dans le but d'encourager et de consoler ceux qui s'appliquent de toutes leurs forces à proclamer le nom de Jéhovah et son royaume. (A suivre)

Questions béréennes

§ 1, 2. Quelle est la situation personnelle de ceux qui proclament la vérité ? Demontrez l'importance d'une appréciation très nette de ce fait.

- § 3. Décrivez comment Dieu « établit son héritage quand il était las ».
 § 4. Quel est « l'homme de bien » dont il est question au Psaume 37 : 23 ? Quelle est la voie que le Seigneur lui traça ? Qu'est-ce que ces passages des Ecritures nous montrent quant à la source de la vérité, par laquelle les serviteurs dévoués de Jéhovah ont été consolés et fortifiés ?
 § 5, 6. Identifiez le « peuple » mentionné au verset 10 de ce psaume. Où établit-il sa demeure et comment ?
 § 7-10. Comment Dieu, par sa bonté, prépara-t-il la demeure pour les malheureux ? De quelle manière ceux-ci prouveront-ils maintenant qu'ils apprécient vraiment la valeur des innombrables bénédictions déversées sur eux ?
 § 11-13. Quelle est la signification importante de ces mots : « L'Eternel donna la parole ? » Comment prouvera-t-on que ce fait a été compris et apprécié ?
 § 14, 15. Indiquez : a) pourquoi le « reste » est désigné comme formant une « foule » ou une « armée » ; b) l'importance du devoir pour chacun d'apprécier dûment les dispositions prises par le Seigneur.
 § 16. Pourquoi cette « foule » est-elle appelée « grande » ?
 § 17. Comment la proclamation du message s'effectue-t-elle ?
 § 18, 19. Expliquez la situation créée par suite de discordes surgissant au sein des assemblées constituées par ceux qui prétendent être consacrés au Seigneur. Quelle est l'attitude qu'il convient d'adopter vis-à-vis de ceux qui sèment les discordes ?
 § 20, 21. Comment et à quel moment cette prophétie — « les rois des armées fuient » — s'accomplit-elle apparemment ?
 § 22-24. De quelle manière se réalise cette déclaration : « Celle qui reste à la maison partage le butin » ?
 § 25-28. Appliquez : a) l'expression : « Tandis que vous reposez au milieu des étables » ; b) « Vous serez comme les ailes d'une colombe couverte d'argent, et dont le plumage est comme l'or vert ».

(W. T. du 1er avril 1932)

La Proclamation du Nom de Jéhovah

(Quatrième partie)

« Les chars de l'Eternel se comptent par vingt mille, par milliers et par milliers. » (Psaume 68 : 18 ; version de Segond) Lemaistre de Sacy continue : « Ce sont des millions d'anges... le Seigneur est au milieu d'eux dans son sanctuaire, comme autrefois à Sinaï. » — Ps. 67:18.

JÉHOVAH demande à ses fidèles témoins demeurant sur la terre de proclamer son nom, et c'est ce que ceux-ci font mais, certes, sur une petite échelle. Cependant beaucoup de personnes ont l'occasion d'apprendre que Jéhovah est Dieu. Les Ecritures nous montrent qu'ensuite Jéhovah révélera sa force et sa puissance illimitées et contraindra ainsi tous à se rendre compte qu'il est l'Etre suprême. Car il déclare par la voix de son prophète : « Et ils sauront que je suis l'Eternel, et que ce n'est pas en vain que je les ai menacés de leur envoyer tous ces maux. » (Ezéchiel 6 : 10) On retrouve dans le livre d'Ezéchiel plus de soixante passages analogues au texte précité. Il faut que toute la création apprenne que Satan a atteint la dernière limite et qu'il doit disparaître. Pour l'honneur de son nom, ainsi que pour le plus grand bien de l'humanité, Jéhovah fera maintenant connaître toutes les raisons pour lesquelles il a laissé l'impiété se répandre librement sur la terre et pourquoi le Méchant doit à présent être détruit. Ce dernier a en effet édifié une puissante organisation qu'aucune entreprise humaine ne saurait détruire ; mais le Seigneur Dieu s'avance actuellement accompagné de ses armées équipées pour la guerre et sûres de la victoire. La petite division terrestre de l'armée est appelée le « reste » et chacun de ses membres est heureux de pouvoir participer à la réhabilitation du grand nom de Jéhovah. Les chants de louanges en l'honneur du nom de Jéhovah éclatent et se font entendre clairement. Les membres du « reste » ne consentent à aucun compromis. Jéhovah Dieu leur a confié sa parole ou son message, et ils doivent et veulent le proclamer. Ils ne craignent ni les hommes ni le diable, car tous peuvent dire aujourd'hui : « Voici, Dieu est ma délivrance, je serai plein de confiance, et je ne craindrai rien ; car l'Eternel, l'Eternel [JÉHOVAH]

est ma force et le sujet de mes louanges ; c'est lui qui m'a sauvé. » — Esaïe 12 : 2.

En revenant au psaume 68 considéré dans l'article précédent, nous étudierons maintenant le verset quinze ainsi conçu : « Lorsque le Tout-Puissant dispersa les rois dans le pays, la terre devint blanche comme de la neige du Tsalmou. » (Version de Segond) Tandis que cette version reproduit ce verset au passé, le verset 1 du même psaume ainsi que d'autres passages nous montrent qu'il s'applique à l'avenir. D'après une version anglaise ce verset est rendu comme suit : « Quand le Tout-Puissant y dispersa des rois, il semblait neiger dans Tsalmou ». Il faut en déduire que ce texte se rapporte au fait et particulièrement à l'époque de la « bataille du grand jour du Dieu tout-puissant ». Pour symboliser ce qui se passera alors, l'Eternel dispersa les rois au cours des batailles livrées en d'autres circonstances pour son peuple allié. (Josué 10 : 10-14 ; 2 Samuel 5 : 17-25) Il semble donc définitivement prouvé que le texte en question s'applique à la « bataille du grand jour du Dieu tout-puissant » et à ce qui se passera à cette occasion.

Les événements en perspective sont décrits comme devant avoir lieu durant la saison des neiges, ou ils sont représentés eux-mêmes par la neige. Il ne nous a pas été révélé si le point culminant de la bataille doit avoir lieu en hiver, ce qui est d'ailleurs d'une importance secondaire. Jésus fait également allusion à l'hiver ou à la saison des neiges en recommandant à ceux de ses disciples qui verront ces événements de fuir avant que cette saison ne survienne. Les Ecritures nous relatent que Benaïa, un des vaillants de l'organisation de David « frappa deux lions [héros] de Moab ; et il descendit, et frappa le lion dans une fosse, par un jour de neige ». (2 Samuel 23 : 20 ; version

de Darby.) Ce texte semble bien se rapporter au diable et à son organisation puissante, comparée à un lion, mais qui sera détruite.

« Dans le verset 15 du psaume 68 la neige doit cependant avoir servi de symbole. « Il semblait neiger dans Tsalmon » dit la version révisée anglaise. Le mot hébreu traduit par « Selmon » ou « Tsalmon » signifie « ombragé » ou « plein d'ombre ». Par suite des chutes de neige, les ombres devaient changer de couleur et apparaître blanches comme de la laine. « Il donne la neige comme de la laine ». (Psaume 147 : 16) « Dieu tonne avec sa voix d'une manière merveilleuse ; il fait de grandes choses que nous ne comprenons pas. Il dit à la neige : Tombe sur la terre ! Il le dit à la pluie : même aux plus fortes pluies. » (Job 37 : 5-6) Le mot Selmon ou Tsalmon est dérivé d'un mot hébreu qui signifie *fantôme, illusion ou ressemblance* ; il est par conséquent employé au figuré et quelquefois traduit par « image » ou « ombre illusoire ». C'est pourquoi le mot Tsalmon représente ou dépeint bien l'organisation du diable et tout particulièrement sa partie terrestre. Cette organisation est, sans nul doute, ténébreuse. Elle « hait la lumière et ne vient point à la lumière », mais elle « préfère les ténèbres à la lumière parce que ses œuvres sont mauvaises ». C'est ainsi que s'expriment les Ecritures au sujet de ceux qui constituent l'organisation de Satan. Aucun autre terme ne saurait mieux dépeindre la partie officielle de l'organisation de Satan, à laquelle les témoins de Jéhovah ont récemment apporté le message de la vérité relatif à Jéhovah et à son royaume, message qu'elle a haï, tout particulièrement le clergé. Jéhovah projette la lumière de la vérité sur cette organisation ténébreuse et la dévoile ; et elle apparaît « couverte de lèpre, blanche comme la neige ». (Exode 4 : 6) « La lèpre de Naaman s'attachera à toi et à ta postérité pour toujours. Et Guéhazi sortit de la présence d'Elisée avec une lèpre comme la neige. » (2 Rois 5 : 27) Jéhovah chargea ses témoins d'avertir l'organisation de Satan et ils se sont acquittés de ce devoir en faisant connaître à cette organisation impie et ténébreuse ce qui l'attend. C'est ce qui est symbolisé par la chute de la neige froide en hiver couvrant l'organisation diabolique et lui donnant l'aspect d'une blancheur semblable à celle de la neige. Ce phénomène ne pouvant se produire que grâce à une intervention divine, son illustration par la neige indique que la saison hivernale de la désapprobation et du jugement suivi de la condamnation de Dieu est venue pour l'organisation ennemie. — Matthieu 24 : 20.

« La note marginale de la version anglaise de Rotherham dit ceci : « Le point de comparaison se rapporte aussi bien à un butin aussi abondant que les flocons de neige à l'éclat éblouissant, qu'à la blancheur pâle des corps morts. » La dernière partie de la phrase nous amène à la véritable conclusion. Une autre autorité en la matière explique ce terme « blanc comme la neige » comme symbolisant la blancheur immaculée du linceul des cadavres. En parlant de la grande bataille du « jour du Dieu tout-puissant » le psalmiste déclare : « Il exerce la justice parmi les nations : tout est plein de cadavres ; il brise des têtes sur toute l'étendue du pays. » (Psaume 110 : 6) Et il est dit au sujet de cette période du jugement : « Plus de refuge pour les pasteurs ! Plus de salut pour les conducteurs de troupeaux ! » — Jérémie 25 : 35.

« Quelques-uns parmi ceux qui prétendent être dévoués à Dieu et à son royaume persistent cependant à considérer comme purement symboliques ces textes qui ont trait au carnage qui se produira sur la terre. Leur désir de vivre en paix et de s'éviter l'aspect du combat destructeur est probablement le motif de leur argumentation. Il est cependant plus prudent de se fier à la parole divine qu'à une opinion humaine. Puisque Jésus, en parlant de cet événement, désigna cette époque comme un temps de « détresse si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde », et puisqu'il ajouta que « si ces jours n'étaient abrégés, personne ne serait sauvé », nous pouvons être absolument certains que la bataille du grand jour du Dieu tout-puissant, ainsi que son résultat ne sera pas un phénomène purement symbolique. Car il s'agit d'un événement réel qui fondera inévitablement sur l'organisation de Satan aussitôt que l'œuvre du témoignage sera achevée. Le royaume existe, les témoins de Jéhovah ont reçu l'ordre d'annoncer promptement les événements qui sont imminents, et c'est à quoi s'appliquent les fidèles serviteurs du Seigneur. Lorsque le Tout-Puissant, par l'entremise de son mandataire principal, frappera les pouvoirs régnants de Satan, son organisation ténébreuse apparaîtra comme de la neige, parce qu'elle sera couverte de la blancheur de la mort. Ce résultat sera le sujet d'une grande joie pour les armées célestes, et il sera suivi de réjouissance et d'allégresse.

Une organisation arrogante

« La montagne de Dieu est un mont de Basan, une montagne élevée, un mont de Basan. » (Psaume 68 : 16 ; version d'Ostervald.) Cette version n'exprime pas le vrai sens de ce verset, comme le montrera la suite. Le pays de Basan se trouvait à l'est de la partie supérieure du Jourdain. Au temps d'Abraham il fut habité par les Rephaïm, qui étaient une tribu de géants. (Genèse 14 : 5 ; Deutéronome 3 : 2) Le roi de Basan et son armée luttèrent contre le peuple allié de Dieu, et l'Eternel les livra à Moïse ; puis Dieu dit à Moïse au sujet du roi de Basan et de son armée : « Ne le crains point ; car je le livre entre tes mains, lui et tout son peuple, et son pays ; tu le traiteras comme tu as traité Sihon, roi des Amoréens, qui habitait à Hesbon. Et ils le battirent, lui et ses fils, et tout son peuple, sans en laisser échapper un seul, et ils s'emparèrent de son pays. (Nombres 21 : 34, 35) Ce texte prouve que le pays de Basan représentait symboliquement les ennemis de Dieu. Basan était un pays de grands pâturages, réputé pour ses nombreuses bêtes à cornes et pour ses moutons, particulièrement pour ses taureaux. « De nombreux taureaux sont autour de moi, des taureaux de Basan m'environnent. » (Psaume 22 : 12) Dans les montagnes de Basan il y avait beaucoup de villes entourées de murailles construites en basalte et munies de portes basaltiques. « Toutes ces villes étaient fortifiées avec de hautes murailles, des portes et des barres ; il y avait aussi des villes sans murailles, en très grand nombre. » (Deutéronome 3 : 5) Les Israélites en détruisirent une très grande partie. Le pays montagneux ou accidenté de Basan était un pays puissant et fort. Son règne fut oppressif et cruel, autres caractéristiques de l'organisation du diable. « Ecoutez cette parole, génisses de Basan qui êtes sur la montagne de Samarie, vous qui opprimez les mi-

sérables, qui écrasez les indigents, et qui dites à vos maris [ou à vos maîtres, d'après la vers. de Darby]: Apportez, et buvons! » (Amos 4:1) « Sur Dan il dit: Dan est un jeune lion, qui s'élance de Basan. (Deutéronome 33:22) Le pays de Basan était également renommé pour ses arbres élevés. Ce fut une contrée de pâturages, où beaucoup de bergers et de pâtres gardaient leurs troupeaux, et constituait la splendeur de la partie supérieure du Jourdain. « Gémis, cyprès, car le cèdre est tombé, ceux qui s'élevaient sont détruits! Gémissez chênes de Basan, car la forêt inaccessible est renversée! Les bergers poussent des cris lamentables, parce que leur magnificence est détruite; les lionceaux rugissent, parce que l'orgueil du Jourdain est abattu. » (Zacharie 11:2, 3) Ces textes démontrent nettement que, selon le langage du psalmiste, Jéhovah Dieu ne compara pas sa montagne avec celle de Basan. Tous les passages scripturaux cités à l'appui de ce qui précède établissent que Basan est une figure de l'organisation de Satan. L'expression « la montagne de Dieu » employée dans le verset 16 du psaume 68 (vers. d'Ostervald) signifie littéralement « la montagne de dieux » (elohim); or le mot « dieux » est le même que celui que nous rencontrons dans le psaume 82:16 où il est dit: « Dieu se tient dans l'assemblée de Dieu; il juge au milieu des dieux... J'avais dit: Vous êtes des dieux, vous êtes tous des fils du Très-Haut. »

⁸ L'organisation de Satan est ici dépeinte sous les portraits de personnages ou de dieux puissants, de haute stature, arrogants et impérieux, parmi lesquels se trouvent un grand nombre d'hommes proéminents qui sont comparés à la « montagne élevée » (Ostervald), aux « sommets » (Darby) ou « cimes » (Segond) des montagnes de Basan. C'est pourquoi la version anglaise de Rotherham traduit le verset du psaume 68 comme suit: « La montagne de Basan est une montagne puissante; elle est une montagne aux cimes élevées. »

⁹ L'organisation de Satan et notamment ses membres éminents sur la terre se cabrent et s'élancent comme des étalons turbulents. Ils s'affichent avec arrogance afin d'impressionner le commun du troupeau par leur grandeur et leur importance personnelles. Tous les membres de l'organisation terrestre de Satan sont austères, sévères, fanfarons, impertinents, rudes et oppressifs. S'adressant à eux Dieu leur dit: « Pourquoi, montagnes aux cimes nombreuses, avez-vous de l'envie contre la montagne [« Pourquoi bondissez-vous, collines élevées? c'est la colline... » traduction anglaise] que Dieu a voulue pour résidence? L'Eternel n'en fera pas moins sa demeure à perpétuité. » (Verset 17) La version de Darby reproduit ce verset de la façon suivante: « Pourquoi, montagnes à plusieurs sommets, regardez-vous avec jalousie la montagne que Dieu a désirée pour y habiter? Oui, l'Eternel y demeurera pour toujours. » (Verset 16) Cette dernière traduction est en parfaite harmonie avec l'autre partie du psaume ainsi que d'autres passages des Ecritures.

¹⁰ L'organisation terrestre de Satan se montre non seulement très arrogante, mais elle regarde avec jalousie et inimitié la grande organisation de Jéhovah et ceux qui la représentent. Les paroles du psalmiste sont par conséquent adressées à l'organisation ennemie qui a récemment modelé « l'idole de la jalousie » qu'est la Société des Nations et qui prétend que cette ligue remplace le royaume de Jéhovah Dieu et cela même avantageusement. (Ezéchiel 8:3-5) Actuellement

Jéhovah est apparu dans son temple sur la montagne de Sion, et il a rejeté l'organisation de Satan, en particulier l'élément religieux, qui en fait partie, ce qui provoqua dans le pays antitypique de Basan une grande fureur, de l'envie et de la jalousie. C'est pour cette raison que l'organisation de Satan regarde, comme le dit le psalmiste, l'organisation de Dieu avec jalousie et envie. Notamment le clergé observe les témoins de Jéhovah qui font partie de l'organisation divine, et il parle d'eux d'une façon haineuse et malveillante en prétendant que le royaume de Dieu sur la terre est représenté par les membres du clergé; mais ceux-ci font en réalité partie de l'organisation de Satan. Selon le texte, le psalmiste informe ensuite l'organisation de Satan, que Jéhovah a choisi la montagne de Sion pour y établir son royaume — qui est aussi le royaume du Christ — c'est-à-dire sa demeure ou résidence officielle; et il déclare qu'il y demeurera pour toujours, tandis que l'organisation de Satan est maintenant définitivement mise en défaite. « Oui, l'Eternel a choisi Sion, il l'a désirée pour sa demeure. C'est mon lieu de repos à toujours; j'y habiterai, car je l'ai désirée. » — Psaume 132:13, 14.

¹¹ Lors du partage du pays de Canaan, Basan fut attribué à la tribu de Manassé qui représentait Joseph. Au lieu de choisir la montagne de Basan, Dieu choisit la montagne de Sion comme lieu de résidence. Comme preuve à l'appui de ce qui précède, notez ce qui est écrit au psaume 78:67, 68: « Cependant il rejeta la tente de Joseph, et il ne choisit point la tribu d'Ephraïm; il préféra la tribu de Juda, la montagne de Sion qu'il aimait. »

¹² Le message contenu dans le psaume 68, verset 16 (Darby) cité au § 9, est une partie de sa parole ou de son message dont l'Eternel ordonna la proclamation à ses témoins. Ceux-ci ont à présent l'obligation de publier le nom de Jéhovah et son royaume. Ils parcourent le pays en enseignant à leurs semblables que la chrétienté, préfigurée par Basan, n'a pas été choisie par Dieu pour y établir son royaume ou son lieu de résidence — car elle a été rejetée — ni la Société des Nations comme « expression politique du royaume de Dieu sur la terre », ainsi que le clergé de la soi-disant chrétienté l'a prétendu à tort, mais que Jéhovah a choisi de son organisation universelle, symbolisée par la montagne de Sion, « Le Christ » et que Christ, l'Elu de Dieu, est par conséquent le Souverain légitime de la terre. Cette proclamation constitue une partie essentielle du message qui doit être publié actuellement, ce qui ne peut se faire en gardant le silence et en s'abstenant ou en refusant de dénoncer l'organisation de Satan.

¹³ La proclamation du nom et du royaume de Jéhovah découvre forcément les erreurs et les fraudes de l'organisation impie de Satan. Jéhovah désire que l'humanité apprenne maintenant à connaître cette vérité: qu'il est le Dieu suprême et que son royaume est l'espérance du monde. Les peuples sont informés de ces faits afin de prendre les dispositions nécessaires pour fuir, le cas échéant, l'organisation de Satan, qui sera anéantie, de prendre position pour Jéhovah Dieu et de recevoir ce que le Seigneur a préparé pour ceux qui l'aiment. Ce sont les témoins de Jéhovah qui répandent ce message en publiant partout le nom et le royaume de Jéhovah.

L'équipement pour la guerre

¹⁴ Les chars sont des symboles de la guerre qui laissent supposer que le jour de la colère de Dieu et de l'exécution de son jugement contre l'ennemi est proche. C'est pourquoi le psalmiste déclare : « Les chars de l'Eternel se comptent par vingt-mille, par milliers et par milliers. » (Verset 18; version de Second) Lemaistre de Sacy continue : « ce sont des millions d'anges... le Seigneur est au milieu d'eux dans son sanctuaire, comme autrefois à Sinai. » (Psaume 67 : 18) La version de Crampon dit : « Le char de Dieu, ce sont des milliers et des milliers »; celle de Darby : « Les chars de Dieu sont par vingt mille, par milliers redoublés ». Que les chars représentent symboliquement l'équipement pour la guerre et les préparatifs de guerre aussi bien que la guerre elle-même, se trouve confirmé par le texte suivant : « Il [Pharaon] prit six cents chars d'élite. » (Exode 14 : 7) « Jabin [roi de Canaan] avait neuf cents chars de fer. » (Juges 4 : 3) A une certaine occasion les Philistins réunirent mille chars et six mille cavaliers pour combattre Israël. (1 Samuel 13 : 5) Un jour les Ammonites prirent à leur solde trente-deux mille chars pour combattre David et son armée. (1 Chroniques 19 : 7) L'ennemi envoya une troupe de chevaux et de chars pour entourer la ville de Dothan où se trouvait le prophète Elisée. Le récit biblique relate qu'alors « Elisée pria et dit : Eternel, ouvre ses yeux [ceux du serviteur] pour qu'il voie. Et l'Eternel ouvrit les yeux du serviteur qui vit la montagne pleine de chevaux et de chars de feu autour d'Elisée. » (2 Rois 6 : 17) Sans nul doute une armée d'anges campèrent autour de l'homme de Dieu. Au sujet de l'Eternel combattant dans la bataille d'Harmaguédon il est dit : « Il forme avec les eaux le faite de sa demeure; il prend les nuées pour son char, il s'avance sur les ailes du vent. » (Psaume 104 : 3) « Car voici, l'Eternel arrive dans son feu, et ses chars sont comme un tourbillon : il convertit sa colère en un brasier et ses menaces en flammes de feu. C'est par le feu que l'Eternel exerce ses jugements, c'est par son glaive qu'il châtie toute chair; et ceux que tuera l'Eternel seront en grand nombre. » (Esaïe 66 : 15-16) Les textes précités, ainsi que d'autres passages des Ecritures prouvent que le combat d'Harmaguédon n'est pas un événement purement symbolique; car Jéhovah fait connaître son intention de balayer l'organisation de Satan de la terre. Que « Basan » et tous ceux qui aimeraient ménager l'organisation impie du diable prennent garde. L'armée invisible du Seigneur s'avance vers la victoire. La certitude de la victoire est une source d'encouragement et de force pour le « reste » et elle constitue pour eux une raison de plus de continuer à chanter.

¹⁵ La version synodale rend l'ensemble du verset 18 du psaume 68 comme suit : « Les chars de Dieu se comptent par vingt mille, par milliers de milliers. Le Seigneur [le Souverain] vient du Sinai dans son sanctuaire... » Or, le sanctuaire de l'Eternel c'est la montagne de Sion. Au mont Sinai Dieu fit des choses merveilleuses. Mais il en fera de bien plus grandes en Sion. Il a été démontré de façon irréfutable que la manifestation terrifiante et grandiose de la puissance divine au Sinai était typique, et nous en trouvons la confirmation dans l'épître aux Hébreux, chapitre 12 : 18-29. Les événements antitypiques seront de beaucoup supérieurs aux prototypes. La montagne de Sion est

la vraie montagne de Dieu préfigurée par le Sinai; et la plus grande détresse du monde succéda à la venue du Seigneur dans son temple sur la montagne de Sion. Le psalmiste déclare au verset 18 du psaume 68 que Jéhovah abandonne à travers des siècles la manifestation typique de sa présence et de sa puissance au mont Sinai pour la manifestation réelle et antitypique de sa présence et de sa puissance sur la montagne de Sion. Il a établi son Roi sur la sainte montagne de Sion et y a posé la pierre principale. (Psaume 2 : 6) Le temps du jugement est donc venu. « C'est pourquoi, ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : Voici, j'ai mis pour fondement en Sion une pierre, une pierre éprouvée, une pierre angulaire de prix, solidement posée; celui qui la prendra pour appui n'aura point hâte de fuir. Je ferai de la droiture une règle, et de la justice un niveau; et la grêle emportera le refuge de la fausseté, et les eaux inonderont l'abri du mensonge... Car l'Eternel se lèvera comme à la montagne de Peratsim, il s'irritera comme dans la vallée de Gabaon, pour faire son œuvre, son œuvre étrange, pour exécuter son travail inouï. » — Esaïe 28 : 16, 17, 21,

¹⁶ Au mont Sinai Jéhovah inaugura l'alliance de la loi qui fut typique. L'inauguration de la nouvelle alliance en est l'antitype. Celle-ci a lieu sur la montagne de Sion, et elle est conclue par le Seigneur dans « le lieu saint » du sanctuaire ou du temple. Tel le type, tel l'antitype. Lors de l'inauguration de l'alliance de la loi, Dieu se tint sur le Mont Sinai où il se manifesta de façon merveilleuse et terrifiante. « Et ce spectacle était si terrible que Moïse dit : Je suis épouvanté et tout tremblant ! » (Hébreux 12 : 21) Il faut donc en conclure que la grande bataille d'Harmaguédon précédera l'inauguration de la nouvelle alliance; c'est pour cette raison que Jéhovah s'avance en vue de la guerre avec ses chars de guerre « par milliers et par milliers ». « De Sion l'Eternel rugit, de Jérusalem il fait entendre sa voix; les cieus et la terre sont ébranlés; mais l'Eternel est un refuge pour son peuple, un abri pour les enfants d'Israël, et vous saurez que je suis l'Eternel, votre Dieu [Jéhovah]. » (Joël 3 : 16, 17) Puissent les nations et toute créature humaine tenir compte de l'avertissement qui leur est donné; car la parole du Seigneur Dieu est claire est significative, et c'est au moyen de sa parole que Jéhovah fait connaître au monde, en le mettant en garde, les événements qui doivent se dérouler très prochainement au détriment de l'organisation de Satan. Ses fidèles témoins, animés de courage, fermes dans la foi, et d'un dévouement désintéressé à l'égard du Seigneur, continueront à proclamer le nom et le royaume du Très-Haut.

Sa position élevée

¹⁷ Le plus grand événement sera, autant que la parole de Dieu le révèle à son peuple, la réhabilitation complète du nom de Jéhovah. Celle-ci sera son « lieu élevé » dans l'esprit et le cœur de toute la création. Jéhovah a toujours été le Très-Haut, et il le sera toujours, mais tous les peuples de la terre ne connaissent pas encore ce fait. Ils doivent apprendre qu'il est le Souverain suprême, et alors il occupera aux yeux de ceux-ci la position élevée qui lui est due.

¹⁸ Le psalmiste déclare : « Tu es monté en haut, tu as mené captifs les prisonniers [autre version : tu as emmené captive la captivité], tu as pris des dons pour les distribuer entre les hommes, et même entre les

rebelles, afin qu'ils demeurent dans le lieu de l'Eternel, notre Dieu [autre version : afin que le Seigneur Dieu habite parmi eux]. » (Verset 19 ; version d'Ostervald.) La première application de cette prophétie était typique et se rapporte sans nul doute au temps où l'arche de l'alliance fut portée sur la hauteur du mont Sion et placée au milieu de la tente qui avait été dressée pour elle, prouvant ainsi la présence de Jéhovah Dieu sur la montagne de Sion. (1 Chroniques 15 : 25) Le premier accomplissement prophétique de cette prophétie poétique eut lieu lorsque Jésus monta au ciel et s'assit à la droite du Très-Haut. (Luc 24 : 51 ; Actes 1 : 9-11 ; Esaïe 57 : 15) Jéhovah étant le Très-Haut de toute éternité ne pourrait accéder à une position plus élevée que celle qu'il occupe, parce qu'elle est la plus élevée. En conséquence cette prophétie trouva son accomplissement lors de l'ascension de Christ Jésus qui est l'image ressemblante de son Père et le représentant principal du Tout-Puissant, selon l'assertion suivante : « C'est pourquoi il est dit : Etant monté en haut, il a emmené des captifs, et il a fait des dons aux hommes. Or, que signifie : Il est monté, sinon qu'il est aussi descendu dans les régions inférieures de la terre ? Celui qui est descendu, c'est le même qui est monté au-dessus de tous les cieux, afin de remplir toutes choses. » (Ephésiens 4 : 3-10) Ce fait ne marque cependant pas l'accomplissement complet de la prophétie, comme l'indiquent les textes qui suivent :

¹⁹ « Dieu monte au milieu des cris de triomphe, l'Eternel s'avance au son de la trompette. » (Psaume 47 : 5) « Qui est monté aux cieux, et qui en est descendu ? Qui a recueilli le vent dans ses mains ? Qui a serré les eaux dans son vêtement ? Qui a fait paraître les extrémités de la terre ? Quel est son nom, et quel est le nom de son fils ? Le sais-tu ? » (Proverbes 30 : 4) « Des libérateurs monteront sur la montagne de Sion, pour juger la montagne d'Esaï ; et à l'Eternel appartiendra le règne. » (Abdias 21) Ces divers passages des Ecritures, ainsi que d'autres nous amènent à cette conclusion que lorsque Jésus monta au ciel il s'assit à la droite de son Père, il ne monta pas au lieu où à la position la plus élevée ; son ascension ne fut donc pas complète. Car sa position la plus élevée consiste dans l'œuvre active et officielle de la réhabilitation du nom de Jéhovah. C'est la tâche la plus importante qui doit être accomplie, et Jésus doit rester à la droite de son Père et attendre jusqu'à la consommation du temps marqué, ainsi qu'il ressort clairement des Ecritures. — Psaume 110 : 1, 2 ; Hébreux 10 : 12, 13.

²⁰ Ce n'est qu'à une époque postérieure que la pierre fondamentale devait être posée définitivement. Elle doit en effet être posée complètement sur les « hauteurs de Sion », c'est-à-dire sur la sainte montagne de Sion. (Voyez Jérémie 31 : 12) La pierre principale de l'angle qu'ont rejetée ceux qui bâtitassent doit être mise en place et elle deviendra alors la Tête ou la « principale de l'angle ». (Psaume 118 : 22) « L'enfant mâle » doit naître de Sion, « l'épouse » de Dieu, et il sera enlevé vers Dieu et vers son trône. (Apocalypse 12 : 5) Ces textes s'accordent parfaitement avec la prophétie que nous trouvons dans Ezéchiel 17 : 22, 23. Satan avait désiré s'élever et il fut forcé de descendre sur la terre d'où Jésus-Christ était monté après sa résurrection ; et à présent, après que dix-neuf siècles se sont écoulés depuis, Jésus-Christ est monté à la position la plus

élevée pour venger et réhabiliter le nom de son Père. C'est ce qu'il fera lors de la grande victoire qu'il remportera à la bataille d'Harmaguédon.

²¹ Le verset 19 du psaume — d'après la version anglaise de Rotherham — est ainsi conçu : « Tu es monté sur la hauteur, tu as emmené des captifs, tu as pris en don des hommes, même les rebelles, pour établir là ta demeure, ô Jah Elohim ! » Les captifs ou prisonniers sont emmenés en cortège. (1 Rois 8 : 48) Ce fut la règle chez le peuple typique de Dieu. Cette prophétie s'était-elle accomplie même partiellement lorsque Jésus monta au ciel ? La guerre en faveur de la réhabilitation du nom de Jéhovah n'ayant pas encore eu lieu et n'ayant même pas commencé, est-il admissible que Jésus ait emmené des « captifs », comme l'affirme le texte susmentionné ? Le temps approche où la guerre en faveur de la réhabilitation du nom de Jéhovah aura lieu, et où, en accomplissement de la prophétie, il emmènera des « captifs », conformément à ce que nous lisons dans l'Apocalypse 13 : 10, à savoir : « Si quelqu'un mène en captivité, il ira en captivité ; si quelqu'un tue par l'épée, il faut qu'il soit tué par l'épée. » Par conséquent cette prophétie s'applique à Christ-Jésus, le grand et premier mandataire, au moment où il fait prisonnier Satan et sa cohorte à l'issue de la bataille d'Harmaguédon. « Et la bête fut prise, et avec elle le faux prophète, qui avait fait devant elle les prodiges par lesquels il avait séduit ceux qui avaient pris la marque de la bête et adoré son image. Ils furent tous les deux jetés vivants dans l'étang ardent de feu et de soufre. » (Apocalypse 19 : 20) Après cela c'est Satan lui-même qui est fait prisonnier : « Il saisit le dragon, le serpent ancien, qui est le Diable et Satan, et il le lia pour mille ans. » — Apocalypse 20 : 2.

²² Ceux qui seront fait captifs dans la bataille d'Harmaguédon ne seront pas gardés vivants dans une prison, mais ils seront mis à mort et resteront captifs dans la mort jusqu'à la fin du millénium de Christ. Sans nul doute les armées de Satan et Satan lui-même se rendront tout à fait compte, même avant la mort dans la bataille d'Harmaguédon, qu'ils éprouveront un échec complet et que la bataille mettra fin à leurs entreprises ainsi qu'à Satan et à son organisation qui, pendant des siècles ont défié Jéhovah sans être empêchés. Satan sera dans le cortège des captifs emmenés par Christ Jésus et tout l'univers verra sa honte et sa destitution. (Esaïe 20 : 4) Le jugement de Jéhovah prononcé il y a longtemps contre Satan contient ces paroles : « Mais tu as été précipité dans le séjour des morts, dans les profondeurs de la fosse. Ceux qui te voient fixent sur toi leurs regards, ils te considèrent attentivement : Est-ce là cet homme qui faisait trembler la terre, qui ébranlait les royaumes, qui réduisait le monde en désert, qui ravageait les villes, et ne relâchait point ses prisonniers ? » — Esaïe 14 : 15-17.

²³ Quant à ceux qui s'élèvent et qui se glorifient eux-mêmes et leurs semblables en faveur de Satan et en bravant Dieu, il est écrit : « En ce temps-là, l'Eternel châtiara dans le ciel l'armée d'en haut [la version d'Ostervald dit : il visitera dans un lieu élevé l'armée superbe], et sur la terre les hommes [les rois] de la terre. Ils seront assemblés captifs dans une prison, ils seront enfermés dans des cachots et, après un grand nombre de jours, ils seront châtiés. (Esaïe 24 : 21, 22) L'expression « après un grand nombre de jours » indique la fin du règne millénaire de Christ, à savoir le

moment où Satan et ses légions ressusciteront pour être complètement détruits. — Apocalypse 20 : 5, 7-10.

²¹ Jacob préfigurait les membres du fidèle « reste » sur la terre, qui appartiennent à l'organisation de Dieu. « Car l'Eternel aura pitié de Jacob, il choisira encore Israël, et il les rétablira encore dans leur pays [leur bonne condition]... ils retiendront captifs ceux qui les avaient faits captifs, et ils domineront sur leurs oppresseurs. » (Esaïe 14 : 1, 2) Une complainte sur Satan et son organisation fait suite à cette prophétie, formant une préfiguration de la destinée du Méchant et de son organisation.

Les dons

²² La version d'Ostervald dit au verset 19 du psaume 68 : « Tu as pris des dons pour les distribuer entre les hommes » ; tandis que celle de Segond traduit ce même verset de la façon suivante : « Tu as pris en don des hommes » et Darby continue : « même les rebelles ». L'apôtre Paul nous montre que ces dons sont des hommes ; car il dit : « Et il a fait des dons aux hommes. ... Et il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs. » (Ephésiens 4:8-11) Les paroles de l'apôtre diffèrent cependant un peu du texte original du psaume, il est donc possible qu'elles donnent un sens légèrement différent de cette prophétie.

²³ L'apôtre Paul dit : « Il a fait des dons », alors que le psalmiste écrit : « Tu as pris des dons. » C'est un fait que Jésus distribua à son Eglise les dons qu'il avait reçus ou acceptés de son Père, il y a dix-neuf siècles. Car il déclara : « J'ai fait connaître ton nom aux hommes que tu m'as donnés du milieu du monde. Ils étaient à toi, et tu me les as donnés ; et ils ont gardé ta parole. C'est pour eux que je prie. Je ne prie pas pour le monde, mais pour ceux que tu m'as donnés, parce qu'ils sont en toi... Je ne suis plus dans le monde, et ils sont dans le monde, et je vais à toi. Père saint, garde en ton nom ceux que tu m'as donnés, afin qu'ils soient un comme nous... et aucun d'eux ne s'est perdu, sinon le fils de perdition. » (Jean 17 : 6, 9, 11, 12) Quand le sang expiatoire de Jésus fut présenté à Jéhovah, ses fidèles disciples et d'autres gens qui crurent en lui devinrent en effet des dons offerts à Jésus et que lui-même donna à l'Eglise, « pour le perfectionnement des saints ». (Ephésiens 4 : 11, 12) Ce qui précède est une preuve que les « hommes » auxquels Jésus « a fait des dons » n'étaient pas l'humanité en général, mais seulement ceux qui étaient ou deviendront membres du corps de Christ pendant qu'ils vivent encore dans la chair ; et ces dons doivent contribuer au perfectionnement des saints.

²⁴ Bien que Jésus mourut pour racheter l'humanité entière du péché, il doit néanmoins la recevoir ou l'accepter au temps fixé, comme un don de la part de Jéhovah. A la fin de son règne, il remettra donc son royaume à Jéhovah Dieu. A l'ascension de Jésus le temps marqué pour recevoir les créatures humaines en don n'était pas encore venu, à l'exception des quelques obéissants qui suivaient ses traces, c'est-à-dire les « prémices pour Dieu et pour l'agneau ». (Jacques 1 : 17 ; Apocalypse 14 : 4) Il devait attendre un autre « jour » pour recevoir l'humanité en général, y compris les obstinés et les rebelles.

²⁵ En citant le verset 19 du psaume 68, (voir la version d'Ostervald) l'apôtre Paul omet ces paroles : « et même

entre les rebelles », et cela pour la raison évidente que le temps fixé où Jésus les accepterait n'était pas encore venu. La fin de la période d'attente arriva, et Jéhovah plaça Christ Jésus sur la sainte montagne de Sion. Jésus doit à présent demander et recevoir le reste des « dons » que son sang a rachetés. C'est pourquoi il est écrit : « Demande-moi et je te donnerai les nations pour l'héritage, les extrémités de la terre comme possession. (Psaume 2 : 8) Et le psalmiste ajoute au verset suivant : « Tu les [les obstinés et les rebelles] briseras avec une verge de fer ; tu les briseras comme le vase d'un potier. »

²⁶ Les rebelles sont les « dons » destinés « à la perdition » ; tandis que les autres hommes sont des « vases de miséricorde ». (Romains 9 : 22, 23) Et Jésus partage avec les membres de son corps même les « dons » qu'il reçoit actuellement, car il promet de leur accorder une part à la destruction des rebelles. (Apocalypse 2 : 26, 27) « C'est une gloire pour tous ses fidèles » tant que leur chant retentit. (Psaume 149 : 9) Ceux qui « habitent des lieux arides » ainsi que « l'homme du péché », le « fils de la perdition », font également partie des rebelles. (Psaume 68 : 7) Le temps viendra où les fidèles partageront avec le Seigneur Jésus-Christ le privilège de répandre les bénédictions sur tous les hommes obéissants ; ils partageront par conséquent les « dons ». — Luc 22 : 28-30 ; Apocalypse 12 : 5.

²⁷ Il est dit dans la dernière partie du verset 19 : « que le Seigneur notre Dieu demeurât au milieu d'eux ». (Lemaître de Saci) Ces paroles ne se rapportent pas aux rebelles, mais à ceux qui obéissent à la loi du royaume de Dieu. « Et j'entendis du trône une forte voix qui disait : Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes ! Il habitera avec eux et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux. » (Apocalypse 21 : 3) C'est durant le règne millénaire de Christ Jésus que Dieu « habitera avec eux » ; ce qui est représenté par le « tabernacle » ou le « temple » qui se trouve sur la montagne de Sion.

²⁸ Le privilège d'agir maintenant en harmonie avec Christ Jésus en annonçant les desseins de Jéhovah, en rendant le témoignage de Jésus, en publiant le message que Jéhovah est Dieu, que le jour de sa colère est proche, parce que le royaume existe et qu'il est l'espérance du monde, est un don magnifique dont Jésus a gratifié ses fidèles disciples en conformité avec la volonté de son Père, le Très-Haut. C'est par conséquent une grande faveur de participer à la réhabilitation du nom de Jéhovah, faveur qui fut accordée à Christ Jésus qui invita ses fidèles disciples à prendre part à ce service béni. Et comme les membres du fidèle « reste » apprécient de plus en plus ce don ou privilège important, leur bonheur de proclamer le nom de Jéhovah et son royaume augmente également de jour en jour.

(A suivre)

Questions béréennes

- § 1. Dans quel but Jéhovah fait-il actuellement proclamer son nom ? Par quels moyens ? Quel est le grand privilège dont il gratifie le « reste » de nos jours ?
- § 2. Appliquez ces paroles : « lorsque le Tout-Puissant dispersa les rois dans le pays ».
- § 3-5. Expliquez, par des textes des Ecritures, le sens et l'application de cette phrase : « La terre devint blanche comme la neige ».
- § 6. Est-il raisonnable de considérer comme symboliques les textes qui se rapportent au carnage qui doit avoir lieu sur la terre lors de la bataille d'Harmaguédon.
- § 7. 8. Ces paroles : « la montagne de Dieu est un mont de Bascan » expriment-elles le vrai sens de ce texte ? Quelle semble être la reproduction correcte du verset 16 ? (Voir version d'Ostervald)

- § 9, 10. Justifiez et expliquez la question posée au verset 17.
 § 11-13. Montrez que le verset 16 (selon Darby) se rapporte au message qui est actuellement publié par les témoins de Jéhovah.
 § 14. Prouvez, en vous appuyant sur des passages bibliques, que la bataille d'Harmagedon ne sera pas simplement un combat symbolique.
 § 15, 16. Comment les paroles prophétiques du verset 18 se réaliseront-elles ?
 § 17. Que doit-on entendre par « réhabilitation du nom de Jéhovah » ?
 § 18, 19. Expliquez cette expression : « Tu es monté en haut » en citant d'autres textes pour appuyer la conclusion.
 § 20. Mettez en contraste l'attitude de Jésus et celle de Lucifer et les résultats dans l'un et l'autre cas.
 § 21-24. Indiquez — par des passages d'Ésaïe et de l'Apocalypse — l'application de ces paroles du psalmiste : « tu as emmené des captifs ».

- § 25, 26. Expliquez, à la lumière d'autres versions et du passage qui se trouve dans l'Épître aux Éphésiens ainsi que par d'autres textes, la traduction du verset qui dit : « Tu as pris les dons pour les distribuer entre les hommes ». (Psaume 68 : 19 ; version d'Ostervald)
 § 27-29. Expliquez la raison pour laquelle l'apôtre Paul, en citant le psaume 68 : 19, a omis d'employer ces mots : « et même entre les rebelles ». Identifiez : a) « les vases de colère formes pour la perdition », b) « les vases de miséricorde... préparés pour la gloire » dont il est question en Romains 9 : 22, 23 ; et mettez en contraste le sort des deux classes.
 § 30. Quel est le sens de cette expression : « que le Seigneur notre Dieu demeurât au milieu d'eux » ?
 § 31. Quel magnifique don a été fait aux fidèles disciples de Christ Jésus ? Comment prouveront-ils qu'ils apprécient réellement ce don et ce grand privilège ?

(W.T. du 15 avril 1932)

Les Témoins de Jéhovah

IL Y A TRES longtemps, Jéhovah fit préfigurer les événements qui devaient se dérouler dans l'avenir, ainsi que l'œuvre confiée aux vrais disciples de Christ Jésus. Cette œuvre fut annoncée d'abord par le prophète Elie qui en marqua les débuts. Après sa disparition, le prophète Elisée fut oint et reçut la mission de poursuivre et d'accomplir l'œuvre commencée par son prédécesseur. L'œuvre d'Elie représentait le rétablissement des vérités fondamentales enseignées par la Bible pour l'éducation des vrais chrétiens. Dieu lui donna cet ordre : « Tu oindras Hazaël pour roi de Syrie. Tu oindras aussi Jéhu, fils de Nimschi, pour roi d'Israël ; et tu oindras Elisée, fils de Schaphath, d'Abel — Mehola, pour prophète à ta place. » (1 Rois 19 : 15, 16) Le temps vint où Dieu avait décidé d'enlever le prophète Elie. Elie et son successeur poursuivirent tous deux leur chemin, jusqu'à ce qu'ils arrivèrent au bord du Jourdain. « Alors Elie prit son manteau, le roula et en frappa les eaux qui se partagèrent ça et là et ils passèrent tous deux à sec. Et lorsqu'ils eurent passé, Elie dit à Elisée : Demande ce que tu veux que je fasse pour toi, avant que je sois enlevé d'avec toi. Elisée répondit : Qu'il y ait sur moi, je te prie, une double portion de ton esprit ! Elie dit : Tu demandes une chose difficile. Mais si tu me vois pendant que je serai enlevé d'avec toi, cela t'arrivera ainsi ; sinon, cela n'arrivera pas. (2 Rois 2 : 8-10) Elisée vit le prophète Elie pendant qu'il fut enlevé, et il reçut « une double portion » de son esprit, comme il l'avait demandé.

Elie aussi bien qu'Elisée étaient des figures allégoriques du peuple oint de Dieu et chargé d'exécuter l'œuvre du Seigneur après son retour. L'esprit de Dieu poussa Elie à faire son œuvre. Le prophète Elisée exprima le désir de recevoir une double mesure de l'esprit du Seigneur. Il est évident que cette requête était une prophétie qui annonçait quelle serait la part de ceux qui accompliraient l'œuvre d'Elisée dans l'assemblée de Dieu. Elisée ne pouvait recevoir « une double portion » de l'esprit de son prédécesseur qu'à la condition de voir le prophète pendant son enlèvement. Dans le langage prophétique, cela voulait dire que ceux qui s'apercevront de la fin et du temps de la fin de l'œuvre des élus préfigurée par Elie et du commencement de celle que représentait Elisée, recevront une double mesure de l'esprit du Seigneur.

Les expériences d'Elie typifiaient l'œuvre du rétablissement des vérités fondamentales, ainsi que l'œuvre du témoignage en faveur du nom de Jéhovah et de ses desseins. Elie acheva la mission dont il avait été chargé. Ce fait annonçait symboliquement qu'une

certaine époque de l'œuvre accomplie par l'assemblée de Dieu devait toucher à sa fin, mais non pas toute l'œuvre du témoignage. Les expériences d'Elisée préfiguraient une œuvre de témoignage spéciale que les oints de l'Eternel ont la mission d'exécuter. De plus, elles prédisaient que ces oints recevront une « double portion » de l'esprit du Seigneur et qu'ils seront remplis de zèle et d'enthousiasme en rendant leur témoignage de la part et au nom de Jéhovah. Cette conclusion est en parfait accord avec la prophétie de Joël, que le Seigneur répandra dans les derniers jours son esprit sur toute chair, de sorte que tous ses fidèles serviteurs prophétiseront et rendront témoignage de Jéhovah Dieu et de son royaume.

Elie et Elisée poursuivirent le même chemin côte à côte, jusqu'à ce qu'un événement les sépara l'un de l'autre, ce qui indique que la fin de l'œuvre terrestre des élus de Dieu préfigurée par Elie avait été prévue. A ce sujet, le récit biblique relate ce qui suit : « Comme ils continuaient à marcher en parlant, voici, un char de feu et des chevaux de feu les séparèrent l'un de l'autre, et Elie monta au ciel dans un tourbillon. Elisée regardait et criait : Mon père ! mon père ! Char d'Israël et sa cavalerie ! Et il ne le vit plus. Saisissant alors ses vêtements, il les déchira en deux morceaux, et il releva le manteau qu'Elie avait laissé tomber. Puis il retourna et s'arrêta au bord du Jourdain. » (2 Rois 2 : 11-13) Il est évident que les deux prophètes appartiennent à la même classe des oints de Dieu. Leur séparation préfigurait la fin d'une certaine œuvre et le commencement d'une autre qui doit se faire au nom du Seigneur.

Le char de feu et les chevaux de feu, mentionnés dans cette prophétie, représentent exactement l'organisation destructive et guerroyante de 1918, tandis que le tourbillon s'applique à la grande détresse qui s'empara du peuple élu à la suite de la guerre. L'an 1918 les témoins et oints de Dieu de toute la chrétienté furent haïs et persécutés par les autorités militaires et le clergé. A cette époque, le peuple élu de Jéhovah eut beaucoup à souffrir du fait qu'il s'appliquait à rendre son témoignage en faveur du nom de Jéhovah. En 1918, l'œuvre des oints de Dieu sur la terre fut complètement arrêtée. L'enlèvement du prophète Elie dans un tourbillon annonça d'avance que l'œuvre, qu'il préfigurait, avait pris fin. La grande épreuve, à laquelle fut soumis en 1918 le peuple élu de Dieu, marque, par conséquent, la fin de l'œuvre particulière accomplie par l'assemblée de Dieu que préfigura le prophète Elie.

Nous savons qu'Elie ne monta pas au ciel pour vivre en la présence de Jéhovah ; car longtemps après

qu'il fut enlevé. Jésus déclara : « Personne n'est monté au ciel. » (Jean 3 : 13) Cette figure prophétique indique plutôt que l'œuvre des élus préfigurée par l'activité d'Elie avait pris fin et que cette clôture d'une certaine période fut portée à la connaissance de Dieu dans les lieux célestes.

Après 1918, les oints de l'Eternel restèrent inactifs pendant une année ; mais, stimulés par le zèle de la foi, ils comprirent ensuite qu'une grande œuvre restait à faire, et ils l'entreprirent courageusement. C'est ainsi que Dieu donna « une double portion » de son esprit à son peuple et qu'il envoya ses oints pour lui servir de témoins. Depuis lors, ceux-ci ont accompli l'œuvre du Seigneur sur la terre en rendant témoignage au grand nom de Jéhovah avec une ardeur et une conviction inconnues jusqu'à ces jours. Ce fait prouve une fois de plus que les oints de Dieu doivent être ses témoins, et qu'ils ont actuellement le devoir de rendre un témoignage sur notre planète.

Le grand témoin de Jéhovah est Christ Jésus. Il déclara à Pilate : « Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité. » (Jean 18 : 37) Un témoin est une personne qui rend un témoignage. Nous devons en conclure que les témoins de Jéhovah qui rendent témoignage à son nom doivent agir en harmonie parfaite avec Christ Jésus et être des membres de l'organisation de Dieu dont Christ Jésus est la Tête et le Chef. Celui qui a été incorporé à la classe du temple et identifié en Sion, a été oint du Seigneur qui l'a autorisé à être son témoin. Le psalmiste dit : « Dans son palais [ou temple] tout s'écrie : Gloire ! » En annonçant la gloire du Très-Haut, les membres de la classe du temple prouvent qu'ils sont des témoins de Jéhovah. La déclaration du prophète David semble démontrer de façon très claire que celui qui prétend être un disciple de Jésus-Christ, et qui se refuserait ou omettrait de rendre témoignage au nom du Seigneur-Dieu, n'appartient pas à la classe du temple. Cette classe occupe une place dans Sion, et « de Sion, beauté parfaite, Dieu resplendit » dit le prophète David dans le psaume 50, verset 2. Dieu a choisi parmi les nations un peuple pour porter son nom, et il l'a oint pour parler de son nom. Voici ce que le prophète Esaïe déclare à ce sujet : « Tous ceux qui s'appellent de mon nom, et que j'ai créés pour ma gloire, que j'ai formés et que j'ai faits. » — Esaïe 43 : 7.

Dieu destina les membres de la nouvelle création à exécuter ses desseins, et ils doivent s'acquitter d'une partie de leur mission pendant leur existence sur la terre. De leur fidélité dans l'accomplissement de la tâche qui leur est assignée sur la terre dépendra leur admission dans le royaume des cieux.

Le peuple qui appartient à la chrétienté de nom fut aveuglé à l'égard de la vérité par suite de l'influence qu'exerça le diable par son organisation, notamment au moyen de l'élément religieux. Mais le temps est venu où Dieu veut faire rendre témoignage à son nom. C'est pourquoi il déclare par la bouche de son prophète : « Que toutes les nations se rassemblent et que les peuples se réunissent. Qui d'entre eux a annoncé ces choses ? Lesquels nous ont fait entendre les premières prédictions ? Qu'ils produisent leurs témoins et établissent leur droit. Qu'on écoute et qu'on dise : C'est vrai ! » — Esaïe 43 : 9. La grande question décisive qui se pose est celle-ci : Qui est le Dieu tout-puissant ?

En matière de religion le clergé infidèle est le porte-

parole de Satan. Il prétend posséder l'autorité de parler. Il prononce des prophéties qui sont en contradiction avec la parole de Dieu, il enseigne à mots couverts que la paix sur la terre peut être et qu'elle sera établie grâce aux efforts et initiatives humains. Il déclare, en outre, que la terre sera purifiée, revêtue de gloire et de beauté, qu'elle deviendra un lieu de séjour idéal pour tout être vivant et que cette œuvre se réalisera sous les auspices du clergé et de ses alliés. Or, à l'heure qu'il est, Dieu veut qu'ils soient éprouvés. C'est pourquoi il leur adresse ces paroles : « Qui d'entre eux a annoncé [peut annoncer] ces choses ?... Qu'ils [ceux qui appartiennent à l'organisation de Satan] produisent leurs témoins et établissent leur droit [le bien-fondé de leur prétention de pouvoir réaliser ce qu'ils promettent] ; qu'on écoute [la vérité] et qu'on dise : C'est vrai ! » — Esaïe 43 : 9.

Ensuite Jéhovah s'adresse directement aux oints de l'Eternel, qui forment la classe du fidèle serviteur, et il leur dit : « Vous êtes mes témoins, dit l'Eternel, vous et mon serviteur que j'ai choisi, afin que vous sachiez, que vous me croyiez et compreniez que c'est moi : Avant moi il n'a point été formé de Dieu, et après moi il n'y en aura point... C'est moi qui ai annoncé, sauvé, prédit ce n'est point parmi vous un dieu étranger ; vous êtes mes témoins dit l'Eternel [que] c'est moi qui suis Dieu. » (Esaïe 43 : 10, 12) Ce texte prouve définitivement que les oints de l'Eternel ont le devoir de rendre leur témoignage sur la terre et de proclamer que Jéhovah est le seul vrai Dieu. Il révèle que le temps est venu d'affirmer cette vérité en face de toute la création et que cette œuvre de témoignage se fera au moyen d'une manifestation de la toute-puissance divine.

Comme témoins de Jéhovah, les oints de Dieu ont la mission spéciale d'insister sur le fait que Jéhovah est le seul vrai Dieu tout-puissant et que Satan est à la fois l'ennemi mortel et une caricature du vrai Dieu. Ils doivent dénoncer la puissante organisation en partie visible et en partie invisible de Satan, dont il se sert pour ridiculiser et discréditer le nom de Jéhovah dans le but d'éloigner les hommes du vrai Dieu. Ils ont l'obligation de signaler au monde que Satan a entraîné les gouvernants de notre planète dans sa religion diabolique, de même qu'il incita les rois de la haute finance à faire partie de son système impie. De plus, ils sont tenus de faire connaître à l'humanité qu'il est dans les desseins de Dieu de détruire l'organisation de Satan et d'apporter aux peuples de la terre la paix, la prospérité et le bonheur, en leur indiquant le seul chemin susceptible de leur apporter les bénédictions désirées. Il faut que ce témoignage soit donné par les oints de Dieu, non pas sous forme d'une menace de vengeance, mais comme une manifestation de leur dévouement affectueux pour Jéhovah et de leur désir désintéressé d'éclairer les hommes, afin qu'ils puissent trouver le chemin et discerner ce qui les conduira au salut.

Il est à prévoir que Satan fera tout ce qui est en son pouvoir pour combattre ce témoignage en faveur du nom et des desseins de Jéhovah. Jésus prédit que Satan opposerait une grande résistance à la vérité et qu'il persécuterait, au moyen de son organisation, ceux qui prendront position pour la vérité et qui en rendront témoignage. Il prophétisa, en outre, que les témoins de Jéhovah, choisis du milieu du monde, seront haïs et persécutés et qu'ils auront beaucoup de tribu-

lations. D'autre part, Jésus dit à ses disciples de prendre courage, en leur rappelant qu'il avait lui-même souffert de l'hostilité et de la persécution du monde, mais qu'il avait vaincu le monde et que ses serviteurs ne devaient pas s'attendre à être mieux traités que le Maître. — Jean 15 : 18-21 et 16 : 33.

Après cela, Jésus prononça une prophétie qui se rapporte tout particulièrement à l'époque de l'apparition des deux grands signes dans le ciel et au temps qui suivit le combat dans les régions célestes, à l'issue duquel Satan fut précipité sur la terre. (Apocalypse 12 : 1-13) Dans cette prophétie Jésus prédit que l'organisation satanique persécuterait les membres de l'organisation de Dieu vivant sur la terre. Voici ce qu'il dit à ce sujet : « Et le dragon fut irrité contre la femme, et il s'en alla faire la guerre aux restes de sa postérité,

à ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui ont le témoignage de Jésus. » (Apocalypse 12 : 17) Ces paroles du grand prophète identifient définitivement les témoins de Jéhovah dont le rôle consiste à donner le dernier témoignage sur la terre. Jésus déclare que le dragon, c'est-à-dire l'organisation du diable, est irrité et qu'il se prépare à faire la guerre aux restes de la « postérité », à savoir aux enfants de Sion. Or, « les restes » sont formés par le petit troupeau des fidèles disciples de Christ qui sont les « pieds » de son corps. Ils servent Dieu avec le plus grand dévouement, et ils se font une joie d'exécuter ses volontés. Pour quelle raison Satan est-il si irrité contre eux ? Parce qu'ils gardent les commandements de Dieu et qu'ils ont le témoignage de Jésus, comme le grand prophète de Dieu l'a déclaré. (W. T. du 15 octobre 1931)

Conférenciers du service et directeurs locaux

Chaque année les groupes des Témoins de Jéhovah sont priés de renouveler leur demande de conférenciers du service (autrefois frères pèlerins).

La Société désire rester en contact avec tous les groupes, puisque leurs membres font partie d'un seul corps, tous étant oints pour le service du Seigneur. Elle désire rester en contact même avec les frères et sœurs isolés, avec ceux qui ne sont pas encore organisés pour le service et avec ceux qui le sont. C'est pourquoi nous demandons au secrétaire de chaque église de se charger de présenter cette question à l'assemblée et de nous donner les informations nécessaires.

Prière de répondre à toutes les questions ci-dessous en numérotant la réponse afin qu'elle corresponde à la question. Comme adresse ne pas indiquer une case postale, mais le nom et le numéro de la rue, les télégrammes ne pouvant être livrés que là. Prière d'écrire très distinctement.

a) Quel est le nombre des frères et sœurs de votre église qui sont d'accord avec la Société et l'œuvre qu'elle accomplit ?

b) Avez-vous des assemblées pendant la semaine ?

c) A quelle heure ont lieu vos réunions de dimanche ?

d) Y a-t-il dans l'église quelqu'un qui puisse loger et nourrir le conférencier du service ?

e) Votre assemblée est-elle organisée pour le service ?

f) Si non, désirez-vous l'assistance d'un directeur local pour l'organiser ?

g) Quelle est l'adresse exacte du secrétaire ?

h) Indiquez le nom et l'adresse d'un autre membre de l'église auquel nous puissions, en cas de besoin, annoncer la visite du conférencier du service.

i) Indiquez le nom exact de la station du chemin de fer.

j) Si l'église se trouve à la campagne indiquez la distance de la station du chemin de fer et dites si quelqu'un attendra le frère à la gare.

« Bonnes Espérances » pour 1932-1933

L'œuvre de la Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts, est de prêcher l'évangile du royaume de Jéhovah. Tout enfant de Dieu consacré a le privilège de participer à ce travail. Depuis que la Société a été organisée, le travail de l'année a toujours été envisagé d'après les fonds que le Seigneur fournissait par le moyen de ses enfants consacrés. Nous poursuivons cette méthode que nous jugeons bonne et convenable pour l'Eglise.

Tous ceux qui ont été éclairés par la vérité apprécient cette bénédiction accordée comme don gratuit. Ayant du zèle pour le Seigneur, ils apprécient le privilège d'employer leur temps, leur énergie et leurs moyens à annoncer le message à d'autres. Quelques-uns qui missionnent aussi souvent que leur condition le leur permet, possèdent, en plus, quelques revenus qu'ils désirent employer au service du Seigneur, afin que les âmes affamées puissent être nourries.

La coutume de mettre de côté chaque semaine une somme fixe pour le service du Seigneur a toujours été benie chez celui qui la pratique. Un aperçu de ce que chacun prévoit pouvoir donner permet à la Société d'établir son budget.

Au reçu de cette Tour, veuillez donc écrire, par lettre

ou par carte, au bureau de votre pays, ce que vous réservez aux « Bonnes Espérances », et faites un double qui servira à vous rappeler ce que vous avez promis. Ces quelques mots suffiront :

« J'espère être en mesure, par la grâce de Dieu, de donner pour son œuvre et dans le but de répandre l'évangile au cours de l'année prochaine, la somme de frs..... Je verserai cette somme par acomptes et à certaines dates, selon les possibilités que m'accordera le Seigneur. »

Signature :

Les frères et sœurs pourront remettre leurs « Bonnes Espérances » au caissier de leur groupe ou, s'ils le préfèrent, directement au bureau de leur pays.

Par nous-mêmes nous ne pouvons rien faire, mais nous sommes certains que les prières des justes ont une grande efficacité. C'est pourquoi nous prions nos bien chers frères et sœurs d'intercéder journellement devant le trône de grâce, afin que nous recevions la sagesse et la grâce nécessaires pour employer ces fonds de la manière la plus avantageuse à la diffusion de l'évangile, à la gloire de Dieu et à l'accomplissement de l'œuvre qui nous a été confiée.